

N° 40 - DIMANCHE 1<sup>er</sup> FÉVRIER 1942

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

# Les Ondes



3f  
28 PAGES

50-1-1942  
PÉRIODIQUES

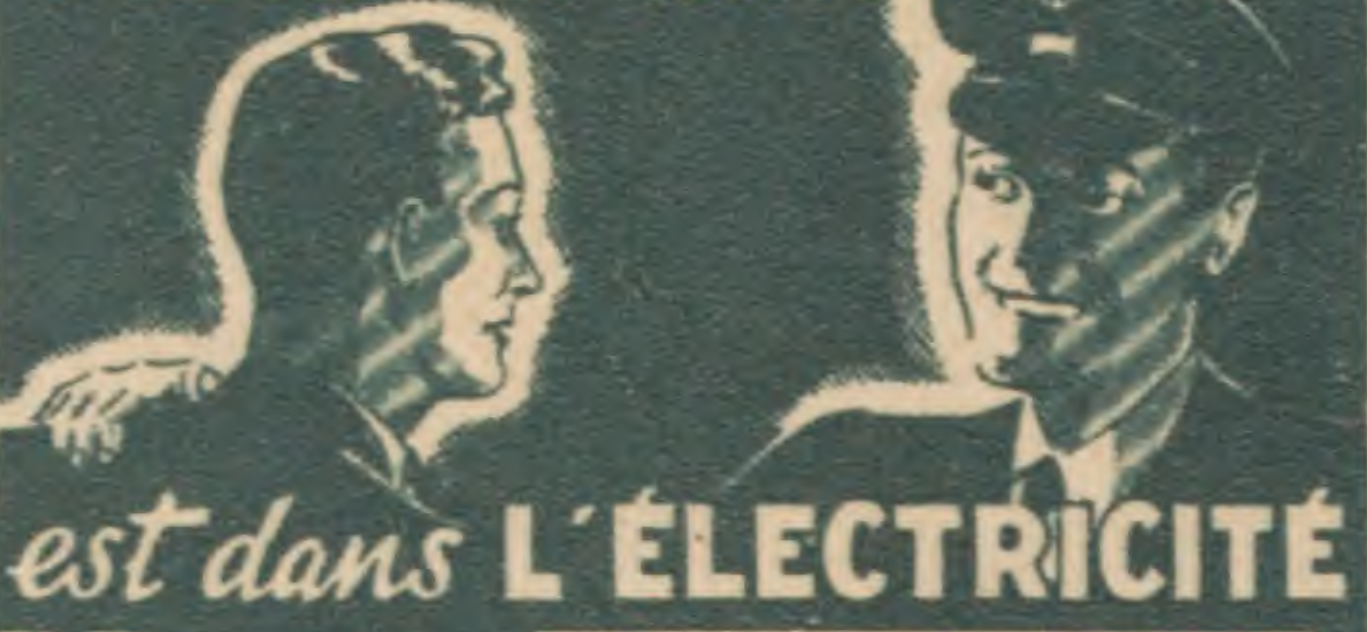
l'hebdomadaire  
de la Radio

Arletty

STUDIO HARCOURT



VOTRE AVENIR



**est dans L'ELECTRICITE**

**AYEZ CONFIANCE EN VOUS**

Devenez un de ces Techniciens spécialisés que réclament les multiples branches de l'Électricité.

Vous le pouvez en suivant nos cours du JOUR, du SOIR ou par CORRESPONDANCE.

★  
Demandez notre GUIDE ILLUSTRÉ des CARRIÈRES adressé gracieusement sur demande.

**ECOLE CENTRALE DE T-S-F**

12 rue de la Lune PARIS 2<sup>e</sup> Telephone Central 76-87

**Soucis et Alimentation sont souvent les causes des Maladies de la Peau**

Il est aussi difficile aujourd'hui d'écarter de nous tout souci que de choisir et de doser exactement nos aliments... mais rien n'est plus facile que de traiter les maladies de peau qui en sont souvent les conséquences.

Rappelons, en effet, que l'Eau Précieuse Dépensier, désinfectante et cicatrisante, est réputée depuis plus de 50 ans et employée dans tous les cas de maladies de la peau : eczéma, psoriasis, dartres, acné, boutons, démangeaisons, engelures, maux de jambes, ulcères variqueux.

Elle réveille la vitalité des tissus sans les irriter et active la cicatrisation. En outre, elle s'emploie avec la plus grande facilité, ne brûle pas et ne tache pas.

En vente toutes pharmacies.

**Jeunes Gens**



devenez **Officiers** de la **Marine Marchande** (Pont, Machines.)

En suivant les cours sur place ou par correspondance.

**ÉCOLE de NAVIGATION**

152, Avenue Wagram, PARIS-17<sup>e</sup>

**Le Courrier des "Ondes"**

**N**OTRE « Courrier des Ondes » prend de telles proportions que nous sommes dans l'obligation de ne plus répondre qu'à nos abonnés.

Donc, ne manquez pas de joindre à toute lettre de demande de renseignements votre bande d'abonnement.

D'ailleurs, que nos lecteurs au numéro veuillent bien y réfléchir : ils ont toujours avantage à devenir nos abonnés.

En effet, ils seront certains de recevoir régulièrement, à leur domicile, le numéro des « Ondes » et ils bénéficieront toujours de nombreuses facilités.

D'autre part, le numéro leur reviendra à 2 fr. 50 au lieu de 3 francs.

**Joseph, Nordiste.** — Pourriez-vous me dire quels sont les artistes... — Ces deux artistes sont : Line Darielle et Simons.

**Une amoureuxse de violon.** — Que devient le charmant violoniste Robert Raff? — Nous l'ignorons.

**Swing V. L. R.** — 1<sup>o</sup> Quelle est la composition de l'ensemble Michel Warlop? — 2<sup>o</sup> Désire une photo dédiée. — 1<sup>o</sup> 3 violons, 2 guitares, 1 contrebasse. — 2<sup>o</sup> Écrivez à Michel Warlop, aux soins de Radio-Paris.

**Marguerite et Irène.** — Voudraient entendre à nouveau « Légende pour un petit Nègre », chantée par Fred Hébert. Cette chanson est-elle enregistrée? — Cette chanson n'est pas enregistrée. Nous soumettons votre vœu au service musical de Radio-Paris.

**Piétro, Honfleur.** — 1<sup>o</sup> « Non ti scordar di me » est-il tiré du film « Berceuse à l'Enfant »? — 2<sup>o</sup> Où trouver cette chanson, ainsi que « Vivere », de Bizio? — 1<sup>o</sup> Oui. — 2<sup>o</sup> Adressez-vous à Labbé, éditeur, 20, rue du Croissant, Paris.

**Gisèle, Nantes.** — 1<sup>o</sup> Quelle est la nationalité de Jaime Plana? — 2<sup>o</sup> Désire l'entendre plus souvent. — 1<sup>o</sup> Nous l'ignorons. — 2<sup>o</sup> Nous transmettons votre désir au service musical de Radio-Paris.

**Vive Tino, le rossignol corse.** — 1<sup>o</sup> Comment s'appelle le premier morceau de musique écouté au cours de « Badinage », le 31 août et celui qui suit l'anecdote sur Courteline, du 7 septembre 1941? — 2<sup>o</sup> Voudrait voir les photos de : Peter Kreuder, Louis Bory, Jean Mirois, etc... — 1<sup>o</sup> « Dans l'express », « Ouverture de Fra Diavolo », d'Auber. — 2<sup>o</sup> Celle de Louis Bory a paru dans le n<sup>o</sup> 27 des « Ondes ». Nous publierons les autres.

**Pour vos lèvres, une offre exceptionnelle.** Contre 7 frs, mandat ou timbres, avec des indications sur votre teint et vos cheveux, le rouge « Je t'Aime » naturel, gras, lumineux, vous enverra son étui breveté jour et soir. Recommandez-vous des « Ondes » en écrivant au « Rouge Je t'Aime » (service G), 96, rue de la Victoire, Paris.

**M. A. Chantilly.** — Où se procurer le disque de Raymond Souplex : « Mon Cousin aux Six Jours »? — Disque Pathé, chez tout marchand de disques.

**Jean Barbey-Duquill.** — Désire que « Les Ondes » publient la liste des disques donnés le 16 novembre, dans l'émission : « Ce disque est pour vous ». — Cette liste est longue et la place nous manque pour la publier.

**CONTRE LA GRIPPE**  
Groggs, Vin chaud, Tisanes  
au **VIVIODE**

2 comprimés dans le liquide chaud.  
**SAVOUREUX, EFFICACE**

Toutes Phies, 7 fr. 95 le tube de 30 comprim.

**Le Mystère de la femme qui NE VIEILLIT JAMAIS**



Pas une ride à 45 ans! Un teint frais, pur, comme celui d'une jeune fille! Tels sont les effets magiques de la Super-Crème Tokalon contenant du Biocel. Elle nourrit et rajeunit la peau pendant votre sommeil. Elle dissout les points noirs, resserre les pores dilatés et rend blanche, lisse et douce comme du velours une peau sombre et rêche. D'heureux résultats sont garantis avec la Super-Crème Tokalon sinon l'argent est remboursé.

**COFFRET DE BEAUTÉ** gratuit contenant 3 tubes de la nouvelle "Super-Crème" Tokalon (3 teintes), une boîte de Poudre Tokalon et six sachets nuances mode. Envoyez 3 francs en timbres pour frais de port, emballage, etc. Tokalon (162 B, rue Auber, 7, Paris).

*et lui?*

Avez-vous pensé qu'il lui faudra trouver du travail, le jour de sa libération?

Avez-vous pensé à répondre au questionnaire établi par le

**COMMISSARIAT AU RECLASSEMENT DES PRISONNIERS DE GUERRE RAPATRIÉS ET LE COMMISSARIAT A LA LUTTE CONTRE LE CHÔMAGE**

qui permettra de connaître les capacités professionnelles de chaque prisonnier de guerre? Si vous ne l'avez encore fait, allez vous renseigner à votre Mairie.

il attend, il espère, ne le décevez pas!

Pub. R.-L. Dupuy



# Les Ondes

L'HEBDOMADAIRE DE LA RADIO

Direction, Administration, Rédaction :  
55, Avenue des Champs-Élysées  
Tél. : BAL. 26-70 (4 lignes groupées)  
Publicité : S. N. P. 11, bd des Italiens, Paris  
Tél. : RIC. 67-90

Prix des abonnements : 1 an : 130 fr.  
6 mois : 70 fr. - 3 mois : 37 fr.

## En 3 mots

DANS l'important courrier que je reçois, il se trouve très souvent des lettres qui présentent un grand intérêt général, et je n'en veux pour preuve que celle de M. Brémont, de Paris, qui écrit notamment :

« Je suis employé dans une entreprise commerciale et mes collègues et moi travaillons dans des conditions vraiment inadmissibles.

» L'entreprise ayant dû s'agrandir, deux services ont été logés dans une cave, dont le mien, malheureusement. C'est vous dire que nous n'avons pas beaucoup d'air, peu de chauffage et que nous travaillons toute la journée à la lumière électrique. »

Eh bien, mes chers lecteurs, M. Brémont vient de soulever là un grave problème. Le manque d'hygiène dans les ateliers, dans les bureaux et autres locaux des entreprises commerciales ou industrielles, voire même dans les administrations d'Etat, a ceci de très grave qu'il représente une cause importante de l'abaissement physique des Français.

On parle du taudis, on parle des habitations familiales, mais on ne parle jamais du danger public que constituent les locaux commerciaux insalubres.

Dans de trop nombreuses entreprises, les employés sont entassés dans des pièces à l'atmosphère épaisse, où l'air est rarement renouvelé et qui transporte, évidemment, en elle tous les germes de la tuberculose.

Il serait peut-être plus logique et moins coûteux d'améliorer les locaux commerciaux plutôt que de construire des hôpitaux ou des centres curatifs contre la tuberculose. Prévenir le mal est toujours plus profitable, à tous les points de vue, que de le laisser naître et se développer pour tenter ensuite, et souvent très difficilement, de le supprimer.

Il est à remarquer, du reste, que l'administration ne nous donne pas un exemple très probant de ce que doivent être les locaux commerciaux et industriels.

La plupart des locaux administratifs français, notamment à Paris, témoignent d'une vétusté et d'un manque de confort flagrant alors que, dans presque tous les pays d'Europe et en tous les cas dans tous les grands pays d'Europe, les immeubles administratifs sont d'une propreté méticuleuse.

En ce qui concerne certaines administrations privées, il ne faut pas se laisser prendre à l'apparence. Un proverbe dit : « L'habit ne fait pas le moine », et on pourrait l'appli-

quer à certaines de ces administrations qui, malgré des façades claires, propres et même souvent luxueuses, n'offrent à leurs employés, pour travailler durant plusieurs heures par jour, que des salles de rez-de-chaussée sombres et sans air ou même des bureaux installés dans les caves, les sous-sol sans air et sans lumière.

Comment voulez-vous qu'un jeune homme, c'est-à-dire un futur papa, ou une jeune fille, c'est-à-dire une future maman, puissent, dans ces conditions, avoir la santé et la résistance physique nécessaires pour redonner à notre pays la force physique dont il a besoin.

Il faut souhaiter que dans le cadre de la Charte du Travail ou même par simple décret, on rende, en haut lieu, la très importante place que doit occuper l'hygiène dans les immeubles de travail. Il faudrait du reste faire comprendre aux employeurs que leur intérêt même est d'offrir à leur personnel des ateliers et des bureaux convenables.

Une maison commerciale, où les services sont désorganisés par des maladies du personnel, ne peut connaître la même prospérité qu'une maison saine.

Ce plan d'assainissement des locaux commerciaux et industriels est évidemment très vaste et demandera des années avant de pouvoir être conduit à terme. Mais, en attendant que l'on puisse démolir les locaux insalubres pour en reconstruire d'autres, en attendant même que l'on puisse effectuer de grands travaux dans ceux qui sont améliorables, il serait peut-être bon de prévoir, dès aujourd'hui, un système permettant de chasser l'air nocif pollué des endroits fermés où travaillent trop d'employés pour le remplacer par de l'air sain.

Cette mesure peut être rapidement prise et nous avons vu des systèmes d'aération fonctionnant parfaitement dans certaines, mais hélas trop rares administrations, et dans le métro.

Après ces quelques observations, il ne nous reste plus qu'à attendre une décision qui donnerait enfin, aux employés et aux ouvriers, un cadre hygiénique pour y effectuer leur travail.

Roland Tessier

Le plus pauvre des hommes c'est... celui qui n'a pas d'enfants.

Maréchal Pétain.

DIMANCHE 1<sup>er</sup> FEVRIER 1942. N° 40.

### SOMMAIRE

Couverture en couleurs : Arletty.	
Le courrier des Ondes.....	2
En trois mots, par Roland Tessier.....	
L'exploration du Mékong par Francis Garnier (suite).....	4 et 5
L'Heure de la Femme, par Françoise Laudès.....	6 et 7
LES PROGRAMMES RADIOPHONIQ-UES.....	8 à 13 et 16 à 20
Le Chanteur sans nom, par Marie Laurence.....	14 et 15
ET LA VELETTE N'ARRIVAIT PAS, roman inédit de Jean-Pierre Nesles.....	21 et 22
Sous la lampe.....	23
Boîtes de Paris, par Christian Guy.....	24
Spectacles de Paris, par Julien Tamare.....	25
« Mon poste de radio », par Géo Mousseron.....	26
Le courrier de l'Ingénieur.....	27
Couverture en couleurs : Alec Siniavine	

En vente le vendredi : 3 fr.  
Compte de chèque postal 147-805-Paris

— Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdite. —

Tous droits d'adaptation réservés  
Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus



# L'Exploration du Mékong

## par Francis Garnier

III (suite)

Les deux hommes échangent un long regard.

— Il a peut-être fui... ne nous ayant pas aperçus, grommelle Renaud.

— C'est à souhaiter, répond à voix basse Francis Garnier. Sans armes, tout nus, nous serions pour lui une proie merveilleuse. Et nous avons d'autant plus à craindre que l'odeur du sang que les sangsues ont répandu peut l'attirer. Tu ne trouves pas, Renaud, que nous serions beaucoup mieux en face ?

C'est en marchant aussi vite que possible, mais en évitant (sans grand succès d'ailleurs), de faire du bruit que les deux hommes arrivèrent jusqu'au petit marécage. La stricte prudence aurait exigé qu'ils le contournassent. Mais c'était perdre du temps. Entre les sangsues certaines et le tigre probable, ils n'hésitèrent pas... A l'eau le plus vite possible...

Lorsqu'ils n'étaient plus qu'à trois mètres de la masse liquide et tourbillonnante, un bruit de branches cassées domina le tumulte. Le long glissement du fauve... Mais déjà les deux Français étaient dans l'eau, agrippés au filin.

Au travers de deux vagues, Francis Garnier crut voir, accroupi sur une souche, le « Seigneur Tigre ». Mais le courant était à cet endroit trop violent pour qu'il osât l'affronter. N'empêche que tous deux ne se sentirent vraiment rassurés que lorsqu'ils eurent enfin atterri sur la rive. Le Laotien les examina avec un mélange d'admiration et de crainte. Il les aida à détacher les sangsues, mais cette fois en les touchant avec la feuille d'une liane amère, opération autrement rapide et agréable que la première.

— Nous avons eu de la veine tout de même, remarqua Renaud quand ils se furent rhabillés et un peu réconfortés...

— Le tigre était autrement dangereux que les eaux.

— Oui, mais je me demande comment le fauve a pu s'installer dans une île dont l'accès est si difficile.

Francis Garnier réfléchit longuement. Le problème posé par son compagnon devait intensément le préoccuper, puisque ce fut seulement à l'arrivée au village qu'il y répondit :

— Si le tigre a pu gagner l'île, s'écria-t-il, c'est que, à certaines saisons, le Mékong est presque à sec, dans ces parages...

Déduction qui lui fut d'ailleurs confirmée par les anciens du village et qui était grosse de conséquences au point de vue géographique.

Mais il était dit que, pendant ces jours-là, Seigneur Tigre tiendrait une grande place dans les préoccupations de Francis Garnier. Rien d'étonnant, d'ailleurs, car à cette époque, le tigre pullulait dans toute l'Indochine. Les indigènes l'entouraient d'une terreur superstitieuse et les seuls ennemis que le roi de la jungle eût à redouter étaient non

point les hommes, mais les buffles.

Normalement, notre héros aurait dû se reposer une journée après cette excursion mouvementée. Non seulement la double traversée de la rivière l'avait harassé, mais il avait, à cause des sangsues, perdu beaucoup de sang. Cependant, en prolongeant son retard, il aurait craint d'inquiéter Doudard de Lagrée. Aussi, Renaud étant toujours de son avis, résolut-il de partir dans l'après-midi pour le prochain village, seul susceptible de lui procurer quelques porteurs, et ensuite de brûler les étapes jusqu'au gros de la colonne...

Comme tous les hommes étaient occupés à la pêche et aux rizières, ce fut une toute jeune Laotienne, presque une enfant, au reste ravissante, qui lui servit de guide. Toute heureuse de cette preuve de confiance et plus encore des ligatures promises, Thikah, ainsi se nommait-elle, ne cessait de bavarder et de rire, comme une perruche. Son babil faisait oublier aux deux hommes leurs fatigues et le soleil se couchait sans qu'ils prissent garde à la longueur de l'étape. Comme Thikah l'appelait « grand-père », Garnier, qui avait juste trente-quatre ans, s'en amusa.

— Quel âge me donnes-tu donc ?

— Au moins cent ans ! répondit la candide enfant. Avec une barbe aussi noire et aussi longue, tu es sûrement plus vieux que le plus vieux du village.

Renaud ne s'étonna pas outre mesure de cette réponse. La barbe ne pousse que fort tard aux Laotiens, et jamais elle n'atteint la force de nos barbes d'Occident. Garnier devait une partie de son prestige à un détail dont jusqu'ici il s'était fort peu soucié !...

Ils riaient encore de la méprise de Thikah, quand celle-ci poussa un cri strident. D'instinct, l'officier sortit son revolver... juste à temps pour voir passer à quelques pas, une masse fauve qui traînait avec elle un lourd paquet... Ceci en un éclair, entre deux buissons de bambous...

— Un tigre qui emporte un enfant ! hurla Renaud.

Francis courait déjà sur la trace du félin. Celui-ci, alourdi par son fardeau, n'avancait que lentement. L'enfant, sorti de son évanouissement, poussait des hurlements qui ne faisaient qu'exaspérer son ravisseur. Tirer sur lui ? C'était risquer de blesser la petite victime... ou de la faire achever. L'officier, en un clin d'œil, fit le tour de la situation... Il se mit à hurler et à décharger son arme, mais en l'air. Comprenant sa tactique, Renaud accourut







dans une direction opposée, en faisant le même tapage... Ce qui réussit. Affolé, le tigre lâcha sa proie... s'enfuit dans les halliers... et nul, est-il besoin de le dire, ne s'exposa à un retour offensif en le poursuivant !

Déjà Thikah, revenue de sa frayeur, s'empressait autour de l'enfant, un beau petit garçon de quatre à cinq ans, qui se roulait par terre, en hurlant de plus en plus. Francis Garnier le palpa dans tous les sens. Fors la peur et des milliers de piqûres de ronces, il n'avait rien. Les crocs de la bête s'étaient enfoncés dans son unique vêtement, une petite chemise...

En vain, Renaud et Garnier essayaient de le reconforter, de le faire taire. Il criait de plus belle, à croire qu'il avait encore plus peur de ces hommes étranges que du félin. Il ne se tut que lorsque sa maman, accourue au bruit, le saisit dans ses bras et le câlina. Le père aussi survint. Un pauvre bûcheron, tellement terrorisé en voyant son fils unique enlevé devant ses yeux par le Seigneur Tigre, qu'il n'avait su que faire !...

Puis vinrent tous les habitants du village. Ils se prosternèrent. Ils jetèrent aux pieds de Garnier et de Renaud leurs plus beaux fruits, leurs plus beaux poissons, leurs cochons les plus gras. Certainement, ils doutèrent encore que ces êtres survenus inopinément, assez puissants pour faire lâcher un tigre, armés d'un tonnerre, fussent des hommes comme eux.

Il n'aurait tenu qu'à Francis Garnier de devenir souverain de la forêt, d'épouser toutes les jeunes filles, et de réduire les parents en esclavage consenti. Les parents du pauvre petit, en particulier, voulaient à tout prix qu'il les acceptât comme serviteurs. Toutes ces démonstrations devenaient fatigantes. D'autant que l'officier y mit le comble en leur offrant à son tour des paquets de ligatures.

\*\*

Parmi les explorateurs, se trouvait un botaniste de grand talent, Thorel. Lui aussi faillit être victime d'un des pires hôtes de la jungle.

Plusieurs fois déjà, Thorel avait aperçu dans les manguiers ou les palétuviers, des orchidées magnifiques. Ces fleurs ressemblaient à des pensées géantes : violet clair avec le tour doré. Mais il n'avait pas pu les atteindre, car elles étaient trop haut plantées. En charger un indigène ? Celui-ci ne cueillait pas les espèces avec assez de précautions pour qu'elles se conservent...

Le pauvre botaniste enrageait de tous ces contretemps, quand le guide de l'expédition, qui était alors un Laotien, lui signala sur les rives du fleuve un arbre à demi pourri, littéralement couvert de l'objet de sa convoitise. Tao-Ra, le guide, proposa de monter à sa place, mais il s'y refusa énergiquement. Avec une souplesse extraordinaire pour un embonpoint qui avait résisté à toutes les fatigues, il enlaça le tronc et grimpa, en soufflant, mais tenant bon. A quelque distance, ses amis observaient son manège, non sans un sourire... Le guide est près de l'arbre, levant vers lui des yeux émerveillés.

Tout à coup, au moment précis où le docteur mettait la main sur la première orchidée, on le vit lâcher prise, secouer la main droite, dont une flamme d'or sembla s'échapper et tomber lourdement sur le sol, en poussant un véritable rugissement. Ses compagnons, épouvantés, ne comprenant rien à ce drame quasi instantané, se précipitèrent. Mais ils avaient été devancés par Tao-Ra. Celui-ci s'était jeté sur lui, son couteau à la main. Il le poignarda au poignet, marchant sur lui..., il y eut dans l'herbe un frôlement, un sifflement aigu...

(A suivre.)

(Illustrations de R. Moritz.)





# L'Heure de

par Françoise LAUDÈS

**C'**EST entendu, mes chères lectrices, nous sommes des femmes élégantes et, disons-le sans fausse honte, raffinées. Nous sommes nées à l'extrême pointe de la civilisation et notre vie est parfumée d'une subtile odeur de décadence... hum... hum... tout cela est délicieux mais pour en contre-balancer et en rehausser la grâce un peu mièvre, nous avons gardé heureusement quelques habitudes de sauvages. Parmi celles-ci, une des plus charmantes et des plus anciennes est celle de se percer les oreilles pour leur suspendre... toutes sortes d'objets hétéroclites. Cette habitude vous paraît tout à fait normale, mais réfléchissez pourtant que le fait de se percer le nez pour y suspendre ces mêmes objets est considéré comme le propre des sauvages ! Ainsi vont les jugements et, puisque la coutume nous permet d'ornez nos oreilles, profitons-en, car cela peut nous rendre de grands services pour notre beauté : souligner l'éclat du teint, allonger un visage un peu trop rond, accentuer un type, marquer la personnalité, etc..., etc...

Mais que choisir comme boucles d'oreilles ? Mon Dieu, rien n'est plus facile ! Si vous êtes brune, de larges anneaux légers comme les femmes mauresques ou de longs pendants d'or



*La semaine prochaine :*

Tante Simone  
vous parle

**BIJOUX - ORFÈVRE**  
REGNAULT, 17, R. CAPRON, PLACE CLICHY



# la Femme

comme les Espagnoles, si vous êtes blonde, la discrète perle fine ou des pendants de jade ou de turquoise ; si vous êtes « Parisienne », toutes les fantaisies à la mode : une fleur, un oiseau, des dentelles, des cœurs, et tout ce que la fantaisie du bijoutier inventera demain.

Il est charmant aussi de composer des ensembles : boucles d'oreilles et clips, boucles d'oreilles et bracelets, ou pour le soir, les assortir à une fantaisie dans les cheveux.

Enfin, mes chères lectrices, vous saurez harmoniser cet ornement avec votre toilette, avec votre teint, avec la coupe de votre visage, en vous rappelant que la coiffure joue un rôle des plus importants et que les cheveux tombants supposent de préférence des ras d'oreilles tandis que les pendants vous obligeront à remonter vos cheveux.

Et voici, pour terminer, un secret de Harem..., les belles pensionnaires de ces palais lointains mettent, paraît-il, des pendants extrêmement lourds afin d'accentuer sous leurs paupières ces cernes bleutés qui est un de leurs grands charmes : prenez donc garde à ne pas exagérer le poids de ceux que vous portez, à moins que !...



## “LA BEAUTÉ DU VISAGE”

par les produits et traitements

**ANITA CAZZULINO** s. a. r. l.

Directrice : Mme François.

Son “Masque Irradiant” pour la beauté du visage, franco 25 fr.; son massage facial et son masque spécial pour le raffermissment des muscles et l'effacement des rides ; ses traitements appropriés à chaque cas.

Vente, traitements et conseils :

64, rue d'Amsterdam, Paris. Tél. 44-67.

## LA BOITE A BIJOUX

Cadeaux - 108, rue de Rennes, Paris (VI<sup>e</sup>)

Les Ondes ⑦



# PROGRAMME DU DIMANCHE 1<sup>er</sup> FÉVRIER

## A NOS LECTEURS

Les détails des programmes que nous publions nous sont communiqués par les postes émetteurs.

Il se peut toutefois, d'ailleurs fort rarement, que l'un ou l'autre des postes émetteurs se voie — pour cause de force majeure — obligé d'apporter en dernière heure des modifications aux programmes, et cela quelquefois après l'impression et la mise en vente de notre journal. C'est pourquoi nous prions nos lecteurs d'excuser certaines contradictions pouvant parfois surgir entre nos programmes et les émissions.

## RADIO-PARIS

### 8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Premier bulletin d'informations.

### 8 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE

### 8 h. 30 RETRANSMISSION DE LA MESSE DE LA CHAPELLE DES DOMINICAINS

### 9 h. 15 « CE DISQUE EST POUR VOUS »

(1<sup>re</sup> partie).

Présentation de Pierre Hiégel

### 10 h. « LA ROSE DES VENTS »

### 10 h. 15 « CE DISQUE EST POUR VOUS »

(2<sup>e</sup> partie)

Présentation de Pierre Hiégel.

### 10 h. 45 A LA RECHERCHE DE L'ÂME FRANÇAISE :

« Au seuil de la Renaissance » par Maurice Scève

### 11 h. LES MUSICIENS DE LA GRANDE ÉPOQUE

« Mozart », avec Régina Patorni-Casadesus, Gaston Crunelle, Marius Casadesus

### 11 h. 45 LE DOCTEUR FRIEDRICH, JOURNALISTE ALLEMAND, VOUS PARLE

12 h. DEJEUNER-CONCERT avec l'orchestre Victor-Pascal, Robert Blot et Eliette Schenneberg

### 13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.

### 13 h. 15 RADIO-PARIS MUSIC-HALL

avec Raymond Legrand et son orchestre, Bayle et Simonot, Marie José, Johnny Hess

Beau prince (*Syam*), par l'orchestre

Faut s'faire à tout (*Bayle*) ; Métropolis (*Colline*) ; La même Swing (*Simonot*), par Bayle et Simonot

C'est drôle (*Laurence*), par l'orchestre

La chanson que je t'ai demandée (*Simonot*) ; Vers des îles (*Joe-*

*guy*) ; Le bar de l'escadrille (*Rol. Tessier*), par Marie José

Barnum Circus (*Vandair*), par l'orchestre

Rythme (*J. Hess*) ; Tic tac (*J. Hess*) ; Quand vous passerez devant ma maison (*J. Hess*) ; Sentimental swing (*J. Hess*), par Johnny Hess

Dansez (*Wraskoff*), par l'orchestre

### 14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris.

### 14 h. 15 MADELEINE BAILLOT

Andante spianato (*Chopin*) ; Grande polonaise brillante en mi bémol (*Chopin*).

### 14 h. 30 POUR NOS JEUNES : Le Calife Cigogne

(d'après un conte de Hauff).

### 15 h. GRAND CONCERT PUBLIC DE RADIO-PARIS, avec le grand orchestre de Radio-Paris sous la direction de Jean Fournet, Maud Cunitz, Bruno Muller et la Chorale Passani

Rienzi, ouverture (*R. Wagner*), par l'orchestre

Tannhauser (*R. Wagner*), a) En contemplant cette assemblée,

par Bruno Muller

b) Air d'entrée d'Elisabeth, par Maud Cunitz

c) Romance à l'étoile, par Bruno Muller

Le vaisseau fantôme (*R. Wagner*) a) Chœur des fileuses, par la Chorale Passani

b) Ballade de Senta, par Maud Cunitz

La chevauchée des Walkyries (*R. Wagner*), par l'orchestre

### 16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Troisième bulletin d'informations.

### 16 h. 15 SUITE DU GRAND CONCERT PUBLIC DE RADIO-PARIS

La valse (*M. Ravel*), par l'orchestre

Deux lieder (*R. Strauss*), a) Rêve crépusculaire ; b) L'invitation intime,

par Bruno Muller

Till Eulenspiegel (*R. Strauss*), par l'orchestre

### 17 h. LES NOUVEAUTES DU DIMANCHE

Saint-Louis blues, par Michel Ramos, pianiste

A côté du bonheur (*G. Reynel*), par Renée Bell

Tout est swing (*Loyse-Crevoisier*) ; Du swing dans le cœur (*Lemarchand*), par Spiers et deux pianos

L'homme de nulle part (*V. Telly*), par Georges Guetary

Tu pourrais être au bout du monde (*G. Lafarge*), par Gisèle Reille

Tendrement, tristement (*A. Sinjavine*) ; Ma vieille jument (*A. Sinjavine*), par André Claveau

Le refrain de la pluie (*J. Larue-J. Monaco*) ; Seule ce soir (*R. Noël-Casanova*), par Léo Marjane

### 17 h. 30 Emission théâtrale : LE MIRACLE

pièce de René Fauchois

### 19 h. L'ENSEMBLE LUCIEN BELLANGER

Sérénade florentine (*B. Godard*) ; Méditation de Thaïs (*Massenet*) ; Germania (*Brahms*) ; Les pêcheurs de perles (*Bizet*).

### 19 h. 30 RADIO-PARIS VOUS présente son magazine sonore LA VIE PARISIENNE

Variétés ! Distractions ! Sports ! Réalisation de Jacques Dutal

### 20 h. à 20 h. 15 LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Quatrième bulletin d'informations

### 22 h. à 22 h. 15 LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Dernier bulletin d'informations.

Fin d'émission.

## RADIODIFFUSION NATIONALE

### CHAÎNE DU JOUR jusqu'à 18 h. 30

Grenoble-National 514 m. 60 (583 kc.) - Limoges-National 335 m. 20 (895 kc.) - Lyon-National 463 m. (648 kc.) - Marseille-National 400 m. 50 (749 kc.) - Montpellier-National 224 m. (1339 kc.) - Nice-National 253 m. 20 (1185 kc.) - Toulouse-National 386 m. 60 (776 kc.)

### CHAÎNE DU SOIR de 18 h. 45 à 21 h. 20

Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60 et des longueurs d'ondes de Grenoble - Limoges - Montpellier et Nice (Nice se mettra en puissance réduite à 19 h. 15.)

### CHAÎNE DE NUIT de 21 h. 25 à 24 heures.

Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60

Heures de la zone non occupée (En zone occupée, ajouter 1 h. aux heures indiquées ci-dessous.)

7 h. 29 Annonce.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 Ce que vous devez savoir.

7 h. 45 Annonce des principales émissions de la journée.

7 h. 50 Airs d'opérettes (disques)

## La lignée des Casadesus

**P** ARMI les familles de grands musiciens, il faut citer au premier rang celle des Casadesus, nom bien connu des auditeurs de Radio-Paris.

Cette lignée est d'origine espagnole. Francis Casadesus eut pour grand-mère une comédienne ; son père, Luis Casadesus, eut quatorze enfants.

L'aîné, Francis, compositeur de musique et chef d'orchestre.

Son frère, Robert Casadesus, dit Robert Casa, artiste lyrique et compositeur d'opérettes.

Robert Casadesus, fils du précédent, est le célèbre virtuose du piano que l'on connaît ; également compositeur ; marié, a deux fils.

Henri Casadesus, autre frère de Francis, directeur-fondateur, en 1901, de la Société des Instruments Anciens. Virtuose de la viole d'amour et compositeur de musique. Marié à Marie-Louise Casadesus, harpiste, il a comme enfants :

Catherine, mariée à André Gaudin, baryton de l'Opéra-Comique ;

Jacqueline, dite Pianavia, mariée à Xavier de Courville ; Christian, marié à Lina Casadesus, pianiste, directeur-fondateur de la compagnie théâtrale « Le Regain » ;

Gisèle, sociétaire de la Comédie-Française, mariée à Lucien Pascal, de l'Odéon.

Onze petits-enfants travaillant la musique.

Trois sœurs, dont Régina Patorni-Casadesus, célèbre claviciniste virtuose ; les deux autres, professeurs de piano : Rose et Cécile.

Marcel Casadesus : remarquable violon-altiste du quatuor Capet, fut tué à la guerre en 1914.

Son fils, Claude, également violoncelliste, est actuellement prisonnier.

Marius Casadesus, violoniste virtuose, compositeur de musique.

Un fils de Francis Casadesus enfin, Jules Casadesus, a embrassé la carrière des lettres. Très musicien, critique, il a fait de remarquables études musicales. Pierre Mariel.





8 h. 30 Informations.  
 8 h. 40 Disque :  
 Ronde du bonheur (Montclair-Casadesus), extraits des Plaisirs champêtres.  
 8 h. 45 Causerie protestante.  
 Disque.  
 Mon Jésus, tu es à moi (J.-S. Bach). Chant : Gisèle Peyron. - Orgue : Alexandre Cellier.  
 9 h. 02 **CONCERT DE MUSIQUE LEGERE**  
 par l'Orchestre de Paris, sous la direction de M. Louis Masson, avec intermèdes de chant.  
 10 h. Messe, présentée et commentée par le R. P. Roguet.  
 11 h. « Connais ton Pays », par Paul Gilson et Jacques Pauliac ;  
 12 h. Jo Bouillon et son orchestre.  
 12 h. 25 La Légion des Combattants vous parle.  
 12 h. 30 Informations.  
 12 h. 42 Transmission de l'Opéra : FIDELIO.  
 16 h. Reportage du quart de finale de la Coupe de France de football, par Georges Briquet.  
 17 h. **CONCERT** par l'Orchestre National, sous la direction de M. Henri Tomasi.  
 Fontaines de Rome (Respighi) ; Concerto en si bémol majeur pour violoncelle et orchestre (Boccherini).  
 Soliste : M. Maurice Maréchal  
 Paysages Franciscains (Gabriel Pierné) ; Caprice Italien (Tchaikowsky).  
 18 h. 30 Disques.  
 Philémon et Baucis, ouverture (Gounod). — Mignon (Ambroise Thomas). Entr'acte-Gavotte. Orchestre symphonique. — Louise, fantaisie (Gustave Charpentier). Orchestre symphonique.  
 18 h. 45 Pour nos prisonniers.  
 18 h. 50 Sports.  
 18 h. 55 Variétés, de Paris  
 19 h. 15 Actualités.  
 19 h. 30 Informations.  
 19 h. 45 Disque.  
 Au moyen âge, sérénade du troubadour (Glazounow).  
 19 h. 50 Emission de la Famille Française.  
 19 h. 57 **Théâtre : L'HONNEUR JAPONAIS.**  
 par Paul Anthelme.  
 21 h. Informations.  
 21 h. 20 L'Honneur Japonais (suite).  
 22 h. **CONCERT** par l'Orchestre de Vichy, sous la direction de M. Georges Bailly.  
 Guillaume Tell, ouverture (Rossini) ; Menuet (Boccherini) ; Roméo et Juliette, ballet (Gounod) ; Grisélidis, entr'acte, valse des esprits (Massenet) ; Première suite d'orchestre, extraits (Ernest Guiraud).  
 23 h. Informations.  
 23 h. 10 Annonce des principales émissions du lendemain.  
 23 h. 15 Disques.  
 Les Sylphides (Chopin). Orchestre philharmonique. — Le Bourgeois Gentilhomme, suite d'orchestre (Richard Strauss). Ouverture du premier acte. Menuet N° 6 courante. Entrée et danse des tailleurs. Le maître d'armes. Prélude du 2<sup>e</sup> acte. Le dîner. Le menuet de Lully. Fin du dîner. Orchestre des Concerts Straram sous la direction de Walther Straram.  
 22 h. 55 La Marseillaise (disque).  
 24 h. Fin des émissions.

## PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales pour les auditeurs d'A.-O.F. et d'A.-E.F. (sur 31 m. 51)  
 De 21 heures à 22 heures.  
 21 h. Informations de la journée.  
 21 h. 10 Musique légère.  
 21 h. 25 Revue de la Presse ou Critique militaire.

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m. (191 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (638 kc.) - Cologne 450 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 316 m. (950 kc.) - Königsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.) 522 m. 60 (574 kc.)  
 6 h. : Concert du port de Hambourg.  
 7 h. : Informations.  
 8 h. : Concert d'orgue.  
 8 h. 30 : Petit concert du dimanche matin.  
 9 h. : Le coffret à bijoux.  
 10 h. : Informations. Musique variée.  
 11 h. : Reportage du front.  
 11 h. 15 : Le slogan du jour. Déjeuner-concert.  
 12 h. 30 : Informations. Concert populaire  
 14 h. : Informations. Emission parlée.  
 15 h. : Communiqué du haut-commandement allemand.  
 15 h. 20 : Musique de chambré.  
 16 h. : Pêle-mêle de l'après-midi.  
 17 h. : Informations.  
 18 h. : La Voix du front.  
 18 h. 10 : Concert par l'Or-

## Portrait moral de Lully

Le moins qu'on puisse dire de Jean-Baptiste Lully, c'est qu'il était extrêmement roué et qu'il dut sa carrière brillante non seulement à son talent, mais à son génie de l'intrigue. Il se fâcha d'ailleurs avec La Fontaine qui lui consacra quelques vers dont voici les premiers :

Le Florentin,  
 Montre à la fin  
 Ce qu'il sait faire.

Il ressemble à ces loups qu'on nourrit, et fait bien ;  
 Car un loup doit toujours garder son caractère,  
 Comme un mouton garde le sien...

Ensuite, les deux compères se réconcilièrent à tel point que La Fontaine fit, en vers, deux dédicaces pour Lully : l'une pour l'opéra d'Amadis et l'autre pour celui de Roland.

Jusqu'à sa mort, Lully fit preuve d'une habileté charmante, témoin l'anecdote suivante qu'on place quelques semaines avant le 22 mars 1687, date de son dernier jour :

Son confesseur n'avait consenti à lui donner l'absolution qu'à condition qu'il jetât au feu tout ce qu'il avait écrit de son opéra nouveau, Achille et Polyxène. Lully se soumet chrétiennement ; il fait remettre la partition au confesseur ; le confesseur brûle le manuscrit diabolique. Lully semble aller mieux. Un des princes, qui viennent le voir, apprend ce trait édifiant :

— Eh ! quoi, Baptiste, lui dit-il, tu as été jeter au feu ton opéra ? Morbleu, étais-tu fou d'en croire un Janséniste qui rêvait, et de brûler de belle musique ?

— Paix, monseigneur, paix, lui répond Lully à l'oreille. Je savais bien ce que je faisais, j'en ai une autre copie.

Il mourut, comme on sait, d'une gangrène causée par un coup du gros bâton dont il se servait pour battre la mesure et que, dans son emportement, il fit tomber sur son pied.

P. M.

chestre Philharmonique de Vienne.  
 19 h. : Reportage du front. Musique  
 19 h. 30 : En visite chez...  
 19 h. 45 : Echos des sports.  
 20 h. : Informations.  
 20 h. 20 : Mélodies du Rhin.

21 h. : Vingt minutes de surprise.  
 21 h. 20 : Extraits.  
 22 h. : Informations. Musique variée.  
 0 h. : Informations. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.

## PROGRAMME DU LUNDI 2 FÉVRIER

### RADIO-PARIS

7 h. **LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
 Premier bulletin d'informations.  
 7 h. 15 **UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE**  
 7 h. 30 **CONCERT MATINAL**  
 Suite funambulesque : Cassandre et la Marquise, Pantomime d'amour, Scène d'amour, Solitude de Pierrot (Messager),  
 par un orchestre  
 Berceuse de Jocelyn (B. Godard) ; Si vous l'aviez compris (L. Denza),  
 par Andrée d'Arkor  
 Stances (Flégier) ; Les violettes (F. Rameau),  
 par Raoul Gilles  
 Rien qu'une rose (R. Friml) ; Amoureuse (R. Berger),  
 par Yvonne Guillet  
 8 h. **LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
 Répétition du premier bulletin d'informations.  
 8 h. 15 **MUSIQUE DOUCE**  
 Rêve sur le Danube (R. Stolz) ; La forêt de Thuringe (A. Joost-Sen),  
 par le Grand Orchestre Bohémien

Si tu le veux (C. Kœchlin-de Marsan) ; Tristesse (Chopin),  
 par Louis Bory  
 Reviens, Piccina Bella (C.-A. Bixio) ; Vivere (C.-A. Bixio),  
 par Barnabas von Geczy et son orchestre  
 Rêverie (A. Siniavine) ; J'ai rêvé, mademoiselle (A. Siniavine) ; Réginella (di Lazzaro) ; Bel-Ami (T. Mackeben),  
 par Alec Siniavine et sa musique douce  
 C'était trop beau (L. Poterat) ; La chapelle au clair de lune (L. Lelièvre),  
 par Léo Marjane  
 Cholita (G. Rolland) ; Romantica Mujer (G. Rolland),  
 par Gaston Rolland et son orchestre de tangos  
 Un violon dans la nuit (C.-A. Bixio-Varna) ; La sérénade à Léna (V. Scotto-Varna),  
 par Tino Rossi  
 Sadko : « Chant hindou » (Rimsky-Korsakoff),  
 par Barnabas von Geczy et son orchestre  
 9 h. Arrêt de l'émission.  
 10 h. **LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL**

10 h. 15 **Présentation d'Anne Mayen : TRIO DE PARIS**  
 Premier trio opus 3 (Beethoven) ; a) Allegro con brio ; b) Andante ; c) Menuetto ; d) Adagio ; e) Menuetto ; f) Final.  
 11 h. **SOYONS PRATIQUES : Des auditrices nous ont envoyé des recettes**  
 11 h. 15 **YVONNE TELLIER**  
 Au piano :  
 Marthe Pellas-Lenom  
 Comme la nuit (C. Bohm) ; Si l'aviez compris (Denza) ; Czarda valse, du film « Symphonie inachevée » ; Chanson bohème (Galilini).  
 11 h. 30 **JEAN SUSCINIO ET SES MATELOTS**  
 accompagnés par Xila et le mousse Raymond Jouart, avec le concours de Marcelle de Beyre  
 Chanson des adieux (H. Jacques) ; Encore un jour (H. Jacques) ; La mauvaise prière (R. Chapt) ; Sur la Marie-Martine (A. Soyér) ; « Le Gallipétant. »  
 11 h. 45 **IMPROVISATION AU CLAVECIN, AU PIANO ET A L'ORGUE**  
 par Paul-Silva Hérard



**12 h. DEJEUNER-CONCERT**  
avec l'orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Louis Fourestier, Louis Gromer, Jean Pactat.

Le Barbier de Bagdad (Cornélius),  
par l'orchestre

Fantaisie pour hautbois (V. d'Indy),  
par Louis Gromer

La Jeunesse d'Hercule (St-Saëns),  
par l'orchestre

Le Barbier de Séville : « Air de la calomnie » (Rossini) ; Don Quichotte : « Prière » (Masse-net),

par Jean Pactat

Le Cid, ballet (Massenet),  
par l'orchestre

**13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

Deuxième bulletin d'informations.

**13 h. 15 L'ORCHESTRE**

**RICHARD BLAREAU**

Fantaisie-Jazz sur deux succès : Ciro's Fox (T. Murena) ; Premier rendez-vous (R. Sylviano) ; Le pas des fleurs (L. Delibes) ; Fantaisie sur 4 mélodies célèbres : Un peu d'amour (L. Silesu) ; Petite maison grise (Lohr) ; Ton doux sourire (L. Rey) ; Roses de Picardie (Wood) ; Lune indigo (D. Ellington) ; Dans les jardins d'un monastère (Ketelbey) ; Fantaisie sur « Ay, ay, ay » (Freire) ; Allegria rumba (Blareau-Muscat) ; Esquisse (Muscat) ; Musique (R. Noble).

**14 h. REVUE DE LA PRESSE**  
du Radio-Journal de Paris.

**14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE**

Causerie : « Ouverture du cours de droit de l'économie rurale » et un reportage agricole.

**14 h. 30 « LA BONNE CHANSON »**

avec Raymond Legrand et son orchestre, Louis Izord, Jean Clément, Adrienne Gallon.  
Présentateur : Jean Laurent

La petite église (Delmet) ; Les chansons de Théodore Botrel,  
par l'orchestre

Trois petites filles (Urgel),  
par Adrienne Gallon

Si tu le veux, ô mon amour (Kœchlin) ; Chansons de France,  
par l'orchestre

C'est l'aviron qui nous mène en haut,  
par Jean Clément

Le tout petit pont,  
par A. Gallon et J. Clément

Les filles de La Rochelle,  
par l'orchestre

**15 h. 15 « L'ETERNELLE ACTUALITE DESOPE »**

Présentation de Guillot de Saix

**15 h. 30 VEDETTES DU DISQUE**

Roses du Sud (Joh. Strauss),  
par Barnabas von Geczy

et son orchestre

Fandanguillo (Torroba),  
par Andrés Ségovia

Plaisir d'amour (Martini),  
par Vanni Marcoux

Monsieur le Marquis, extrait de « La Chauve - Souris » (J. Strauss),  
par Erna Sack

Goyescas, intermezzo (Granados),  
par Pablo Cazals

Valse n° 1 en mi bémol majeur (Grande valse brillante) (Chopin),  
par Alfred Cortot

Musique de ballet de l'opéra « Margaret » (C. Gounod),  
par l'orchestre

philharmonique de Berlin

L'Ephéméride.

**16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

Troisième bulletin d'informations.

**16 h. 15 CHACUN SON TOUR...**

Nelly Audier, Ida Presti

Gus Viseur

Rêve d'amour (Liszt) ; Danse du feu (de Falla) ; La meneuse de

tortues d'or (Ibert) ; A Giddy-Girl (Ibert),  
par Nelly Audier

Josette (Viseur) ; Soyez sage, Madame (arrgt Viseur) ; Je ne peux pas vous donner (Mac Hugh) ; L'imprévu (Viseur) ; Douce Georgie brune (Pinkard),  
par Gus Viseur

**17 h. VILLES ET VOYAGES :**

Le Sahara

**17 h. 15 TROIS ORCHESTRES :**

Albert Locatelli, Cécile Solas, Alfred Rode

Romance andalouse (Sarasate) ; Doux menuet (Drdla) ; Valse des libellules (F. Lehar) ; Valse d'or (Gugo-Noris) ; Valse de rêve (A. Locatelli),  
par l'orchestre de genre

Albert Locatelli

Tout en bleu (C. Pingault) ; Le chaland qui passe (A. Bixio-de Badet) ; La vie est belle (Vidamesco) ; Le chant du soleil (A. Bixio-C. François) ; D'une gondole (A. Bixio-de Badet),  
par Cécile Solas

et son orchestre féminin

Fantaisie tzigane (Rode-J. Charpentier) ; Chanson de la boisson (Rode-J. Charpentier) ; Juanita (Rode-R. Pujol) ; Mon cœur attend (Rode-R. Pujol) ; O Madrid, mes amours,  
par Rode et ses tziganes

**18 h. RADIO-ACTUALITES**

**18 h. 15 L'ORCHESTRE DE CHAMBRE HEWITT**

Petite sérénade nocturne (W.-A. Mozart) ; Allegro, Romance, Menuetto, Rondo ; Pièces pour violes de gambe (Caix d'Hervelois), par Victor Chergat accompagné au clavecin par Denise Gouarne ; Deuxième concert (J.-P. Rameau) ; La Laborde, La Boucon, L'Agacante, 1<sup>er</sup> Menuet (majeur), 2<sup>e</sup> Menuet (mineur).

**19 h. LA CAUSERIE DU JOUR ET LA MINUTE SOCIALE**

**19 h. 15 DANSE ET RYTHME**

J'voudrais connaître tout ça (M. Kreuder-M. Coste) ; Le clocher de mon cœur (J. Hess-M. Coste),  
par Fred Adison

et son orchestre

Croisette (L. Chauliac) ; Ciel d'été (L. Chauliac),  
par Léo Chauliac

Etoile de Rio (Berger) ; Guitares dans la nuit (J. Rixner),  
par Eugène Wolf

et son orchestre

J'ai trouvé un nouvel amour ; Club d'Alabamy,  
par Stephane Grappelly

720 pages ; Jeepers Creepers, par le Quartette Swing

Emile Carrara

Douce Georgie (Pinkard) ; Vous, scélérat,  
par Django Reinhardt

Je ne peux vous donner que de l'amour,  
par Gus Viseur

et l'orchestre Victor

Week-end en rythme (A. Combelie) ; Basie,  
par Alix Combelle

et son orchestre swing

**20 h. à 20 h. 15 LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

Quatrième bulletin d'informations. Suspension d'émission.

**22 h. à 22 h. 15 LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

Dernier bulletin d'informations. Fin de l'émission.

**RADIODIFFUSION NATIONALE**

6 h. 29 Annonce.

6 h. 30 Informations.

6 h. 35 Pour nos prisonniers.

6 h. 40 Disques.

A la balalaïka (Neago) ; Féerie, ballet (Parès) ; La Paloma (Yradier).

6 h. 50 Rubrique du Ministère de l'Agriculture.

6 h. 55 Annonce des principales émissions de la journée.

6 h. 58 Disques

Le carillon magique (Camot) ; Tableau champêtre, introduction et danse (Flechler) ; Valse des Perles, sélection de valse (X...) ; Le grand Mogol, fantaisie (Edmond Audran) ; L'enfant prodigue, sélection (Wormser).

7 h. 20 Radio-Jeunesse : « La presse et les jeunes. »

7 h. 25 Ce que vous devez savoir.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 A l'aide des réfugiés.

7 h. 45 Emission de la Famille française.

7 h. 50 L'entraide aux prisonniers rapatriés.

7 h. 55 Musique légère (disques) : Ouverture de la Fille du régiment (Donizetti) ; Les Contes d'Hoffmann, sélection (Offenbach) ; Valse de l'Empereur (Johann Strauss) ; La source (Léo Delibes). « Pas des écharpes. Solo de cor et variations. Danse circassienne. »

8 h. 25 Annonce des principales émissions de la journée.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Disque.

8 h. 45 Dix minutes avec Roger Bourdin (disques) : Les vieilles de chez nous (Charles Levadé) ; Le passé qui file (Louis Beydts) ; La petite maison (Louis Beydts).

3 h. 55 L'Heure de l'Education Nationale.

9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.

11 h. 30 Au service des Lettres françaises.

11 h. 50 Jo Bouillon présente l'Orchestre de Valses et Tziganes

de la Radiodiffusion Nationale, avec le concours de J. Visconti.

12 h. 25 A l'appel du Maréchal.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion des Combattants vous parle.

12 h. 47 Soliste, de Paris.

13 h. Variétés, de Paris.

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 Les inédits du lundi : LA MARCHÉ DES ROIS de Lanza Del Vasto. Musique de Jean Rivier.

15 h. CONCERT par l'Orchestre de Vichy, sous la direction de M. Georges Bailly.

16 h. Concert de solistes : 1. a) Sonate pour flûte et piano (Haydn), Solistes : MM. Marcel Moyse, Louis Moyse.

b) Trio sonate en mi bémol (Pergolèse), Solistes : MM. Marcel Moyse, Louis Moyse et Mme Moyse-Honegger

2. a) Mélodies, par Mme Marguerite Piteau

La fleur du lotus (Schumann) ; Tu es la fleur naissante (Schumann) ; La chaumière (Schumann) ; Le secret (Gabriel Fauré) ; Les berceaux (Gabriel Fauré) ; Ici-bas (Gabriel Fauré).

b) Fantaisie pour hautbois et piano (Vincent d'Indy),

**Les chansons de matelots**

Il y a deux sortes de chansons de matelots, et elles datent toutes de la marine à voile.

On appelle chansons du « gaillard d'avant » celles que reprenait en chœur l'équipage hors des temps de bordées, ou lorsque de grands calmes condamnaient tous les matelots à une inaction forcée. Ces chansons sont composées sur le type des complaintes qui égayèrent nos campagnes pendant tant de siècles. Il semble que leurs auteurs anonymes aient eu, avant tout, pour intention, de les faire durer le plus longtemps possible.

Les autres chansons sont appelées chants « à hisser ». On les reprenait au moment du travail de la voile ou bien au cabestan. Elles sont très scandées et aidaient à coordonner les rudes efforts de toute une équipe de gabiers.

Dans la première catégorie, l'exemple le plus connu est celui des Filles de la Rochelle.

La chanson « à hisser » qui, sans jeu de mots, a fait le tour du monde, est bien Valparaiso.

Il y a peu de temps que toutes ces œuvres populaires ont été recueillies. Elles apportent des renseignements précieux sur la psychologie des marins. Malheureusement, elles étaient très souvent émaillées de couplets dont le style ne convenait pas précisément aux jeunes demoiselles. Aussi, les versions qu'on nous en donne d'habitude ont-elles dû être fort expurgées.

P. M.



Solistes : M. Jules Gœtgheluck et Mlle Ginette Doyen  
c) Petites musiques (Florent Schmitt).

**Quatuor de clarinettes**  
Gaston Hamelin

- 17 h. L'heure de la Femme, présentée par J.-J. Andrieu, avec le concours de Jo Bouillon et son orchestre. Mise en ondes de Jean-Henry Blanchon.
- 18 h. Pour nos prisonniers.
- 18 h. 05 Sports, par Georges Briquet.
- 18 h. 12 Dix minutes d'orgue de cinéma (disques) : Sérénades (X...); Patrouille des mains (Rathke); Espana, valse (Emile Waldteufel).
- 18 h. 25 Rubrique du Ministère du Travail.
- 18 h. 30 Disques : Le Pré aux Clercs, sélection (Hérold); Le Cheval de bronze (Auber).
- 18 h. 45 Mélodies rythmées, par Jo Bouillon et son orchestre.
- 19 h. 10 Actualités.
- 19 h. 30 Informations
- 19 h. 45 Disque : La Farce du Cuvier (Gabriel Dupont).
- 19 h. 50 Emission de la Famille Française.
- 19 h. 57 Turandot Revue de variétés.
- 21 h. Informations.
- 21 h. 25 Une heure de chez nous, par A. de Montgon.
- 22 h. 10 Solistes (pièces pour piano).
- 23 h. Informations
- 23 h. 10 Annonce des principales émissions du lendemain.
- 23 h. 15 Musique de chambre (disques) : Sérénade (Beethoven). Marcia allegro, adagio, menuetto, adagio scherzo, allegretto alla palacca, andante quasi allegretto, marcia allegro. Le Trio Pasquier. — Suite pour flûte, violon, alto, violoncelle et harpe, op. 91 (Vincent d'Indy). « Entrée en sonate, air désuet, sarabande. Farandole variée ». Quintette Instrumental de Paris. Flûte : René Le Roy; Harpe : Pierre Jamet; Violon : René Bas; Alto : Pierre Crout; Violoncelle : Roger Boulmé.
- 23 h. 55 Marseillaise (disque).
- 24 h. Fin des émissions.

**PARIS-MONDIAL**

- 21 h. Informations de la journée.
- 21 h. 10 Musique légère.
- 21 h. 25 Revue de la Presse ou Critique militaire.
- 21 h. 40 Musique légère.
- 21 h. 50 Dernières informations de la journée.

**RADIODIFFUSION ALLEMANDE**

- 5 h. : Musique matinale.
- 5 h. 30 : Informations.
- 6 h. : Gymnastique.
- 6 h. 20 : Concert matinal.
- 7 h. : Informations.
- 8 h. : Gymnastique.
- 8 h. 20 : Musique variée.
- 9 h. : Informations.
- 9 h. 30 : Musique variée.
- 10 h. 20 : Musique.
- 11 h. : Concert de solistes.
- 11 h. 30 : Le slogan du jour. Et voici une nouvelle semaine.
- 11 h. 40 : Reportage du Front.
- 12 h. : Déjeuner-concert.

- 12 h. 30 : Informations.
- 14 h. : Informations. Musique variée.
- 15 h. : Communiqué du haut-commandement allemand Musique.
- 16 h. : Airs d'opéras.

- 17 h. : Informations.
- 17 h. 25 : Musique au Foyer.
- 18 h. 30 : Le journal parlé.
- 19 h. : L'heure du soldat allemand.
- 19 h. 15 : Otto Dobrindt.
- 20 h. : Informations.

- 20 h. 20 : Un peu pour chacun.
- 22 h. : Informations. Musique variée.
- 0 h. : Informations. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.

**PROGRAMME DU MARDI 3 FÉVRIER**

**RADIO-PARIS**

- 7 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
Premier bulletin d'informations.
- 7 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE
- 7 h. 30 CONCERT MATINAL  
Chanson païenne; Club d'Alabamy,  
par le Quintette  
Emile Carrara  
Swing accordéon (G. Viseur); Nostalgia gitana (Péguri-J. Davon),  
par Tony Murena et son ensemble  
Lorsque monte la lune (de Badet-Curtis); Cette nuit, je veux t'aimer (de Badet),  
par le Chanteur sans nom  
Lettres d'amour (J. Delannay); Vous m'avez donné des violettes (J. Delannay),  
par Lina Margy  
J'attendrai (Oliviéri - Poterat); Violetta (Klose-Amère),  
par le Chanteur sans nom
- 8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
Répétition du premier bulletin d'informations.
- 8 h. 15 CONCERT VARIE  
Ballet de Sylvia : a) Prélude; b) Les chasseresses; c) Intermezzo; d) Pizzicati; e) Cortège de Bacchus (L. Delibes),  
par l'orchestre philharmonique de Berlin  
Lakmé : « Ah, viens dans la forêt profonde » (L. Delibes); Paillassé : « Avec moi tenter ce jeu » (Leoncavallo),  
par Micheletti  
Scherzando (Marsick),  
par Jacques Thibaud  
Je chante la nuit (M. Yvain-G. Clouzot); Le chemin de l'amour (J. Anouilh-F. Poulenc),  
par Yvonne Printemps  
Granada (Albeniz),  
par Marie Panthès  
Marche joyeuse (Chabrier); Bourrée fantasque (Chabrier),  
par l'orchestre des Concerts Lamoureux
- 9 h. Arrêt de l'émission.
- 10 h. LES TRAVAILLEURS FRANÇAIS EN ALLEMAGNE
- 10 h. 15 Présentation d'Anne Mayen : VICTOR MARCEAU
- 10 h. 30 MAURICE CHEVALIER  
Le chapeau de Zozo (R. Sarvil-Borel-Clerc); Ma pomme (Fron-sac-Bigot-Borel-Clerc); Appelez ça comme vous voulez (J. Boyer-van Parys); Mon amour (Wille-metz-de Badet); Il pleurait (M. Vandair-Révil).
- 10 h. 45 BALS CHAMPETRES  
Le rossignol (P. Clodomir); Ville et campagne (Joh. Strauss); Une fête à Ferrières (Renoux); Le cœur des femmes (Johann

- Strauss); Polka des coiffeurs (Popy).
- 11 h. PROTEGEONS NOS ENFANTS  
L'enfant devant la justice des hommes
- 11 h. 15 M. ET Mme DE LAUSNAY  
Andante varié (Mozart); Conte pastoral (B. Godard); Conte amusant (B. Godard); Menuet (Gounod).
- 11 h. 30 ODETTE ERTAUD
- 11 h. 45 MAURICE GENDRON  
Au piano :  
Marthe Pellas-Lenom.  
Largo (Vivaldi); Rondino (Du-port); Ode (A. Tcherepnine); Quand ma vieille mère (Dvorak); Goyescas (Granados).
- 12 h. DEJEUNER-CONCERT (Retransmis depuis Radio-Bruxelles)  
avec l'orchestre Radio, sous la direction d'André Souris et le Quatuor vocal de Bruxelles  
Le rusé paysan, ouverture (Dvo-rak); Scherzo de « Roma » (Bizet),  
par l'orchestre  
Poèmes de la vieille France (R. Moulart); a) Et pardonnez, ma douce amie; b) Blanche comme lys; c) Petit mercier, petit pan-nier; d) Ballade; e) Les four-riers d'esté sont venus,  
par le Quatuor vocal de Bruxelles  
Sur les routes de l'été (A. Sou-ris); a) Prélude; b) Chanson; c) Barcarolle; d) Pastorale; e) Valse,  
par l'orchestre  
Cinq chants paysans (Cantelou-be); a) La fille du paysan; b) La chèvre; c) La mère Antoine; d) Dis-moi Jeannette; e) Isabel-lette,  
par le Quatuor vocal de Bruxelles  
Suite bergamasque (Debussy); a) Prélude; b) Menuet; c) Clair de lune; d) Passepiéd,  
par l'orchestre
- 13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
Deuxième bulletin d'informations.
- 13 h. 15 Déjeuner-concert (suite) (retransmission depuis Radio-Bruxelles).  
avec Suzy Roy, le groupe mu-sette Marceau Burton et le groupe rythmique René Jolet  
Excentric Polka (M. Burton-R. Canivet),  
par le groupe M. Burton  
Mon secret (Yanydis),  
par Suzy Roy  
Quelques succès populaires (arr. Jolet); a) Lili Marleen (Schul-tze); b) Oui, Madame (M. Jary); O Hawai (R. Swing),  
par l'ensemble R. Jolet  
Anny (E. Deltour),  
par le groupe M. Burton

- Le grand voyage du pauvre nègre (Cloerec),  
par Suzy Roy  
Blue piano (E. von Plessow),  
par l'ensemble R. Jolet  
Pimponnette (M. Deville),  
par le groupe M. Burton  
Si tu passes par Suresnes (Pier-las),  
par Suzy Roy  
Veillée d'automne (R. Jolet),  
par l'ensemble R. Jolet  
Jack's rag (J. Trill),  
par le groupe M. Burton  
J'écrirai (Pingault),  
par Suzy Roy  
Pot-pourri choisi, sélection d'airs en vogue; a) Du bist zu schön (P. Kreuder); Durch die nach klingt ein lied (Bulterman),  
par l'ensemble R. Jolet  
Belle nuit d'Espagne (M. Burton-Canivet),  
par le groupe M. Burton
- 14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris.
- 14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE  
Causerie sur la question laitière et un reportage agricole.
- 14 h. 30 « LA SUITE DANSANTE » de Kunneke
- 15 h. CAMILLE MOREAU  
Au piano :  
Fernande Ceretti.  
L'absence (Beethoven); Là-bas (Schubert); Chanson de prin-temps (Gounod); Dans les ruines d'une abbaye (Faure).
- 15 h. 15 « LETTRES A L'ABSENT » d'André Fraigneau
- 15 h. 30 TENORS ET BARYTONS  
Psyché : « Je suis jaloux » (E. Paladilhe-P. Cornille),  
par A. Endrèze, baryton  
Werther : « Lorsque l'enfant revient d'un voyage » (Massenet),  
par Rogatchewsky, ténor  
Les pêcheurs de perles : « C'est toi qu'enfin je revais » (G. Bizet),  
par Villabella, ténor et A. Baugé, baryton  
Zarewitsch : « Chanson de la Volga » (F. Lehar),  
par Franz Volker, ténor  
La damnation de Faust : « Sérénade de Méphisto » (H. Berlioz),  
par Vanni-Marcoux, baryton  
André Chénier : Extrait du 1<sup>er</sup> acte (Illica-Giordano),  
par Lauri Volpi, ténor  
Le roi des aulnes (Schubert-Ber-lioz),  
par Charles Panzéra, baryton  
Carmen : « Air de la fleur » (G. Bizet),  
par E. Caruso, ténor  
L'Ephéméride.
- 16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
Troisième bulletin d'informations.





JEAN LAMBERT



PIERRE DUVAUCHELLE  
(Photo Harcourt.)



MONA LAURENA



QUINTETTE A VENT DE PARIS

(Photo personnelle.)

**16 h. 15 CHACUN SON TOUR**

Peter Kreuder, Erna Sack.  
**Les grandes valse**  
Fantaisie pour piano n° 4 (*Grothe*); Fantaisie pour piano n° 5 (*Kollo*); Fantaisie pour piano n° 10 (*R. Benatzky*),  
par Peter Kreuder  
Estrellita, chant mexicain (*M. Ponce*); Villanelle (*Dell'Acqua*); Canzonetta (*Millöcker*); La Folletta (*E. Marchesi*),  
par Erna Sack  
Invitation à la valse (*Weber*); Valse triste (*Sibélius*); Histoire de la forêt viennoise (*Johann Strauss*),  
par un orchestre symphonique

**17 h. LES GRANDS EUROPEENS :**  
« René, de Chateaubriand »,  
par Jean Mauclère

**17 h. 15 MONIQUE DE LA BRUCHOLLERIE**

**17 h. 30 FACE AUX REALITES :**  
**LE QUART D'HEURE DE LA COLLABORATION**  
« En trois mots »,  
de Roland Tessier.

**17 h. 45 UN QUART D'HEURE AVEC MARIE BIZET**

Nous avons dansé (*Larrieu-Dangry*); Idylle romantique (*Larrieu-Dangry*); J'y va-t-y (*Pearly-Willemetz*); Quel coq on a (*Pearly-Willemetz*).

**18 h. RADIO-PARIS- ACTUALITES.**

**18 h. 15 QUATUOR ARGO ANDOLFI**

Troisième quatuor (*Schumann*): Andante espressivo et allegro moderato; Assai agitato; Adagio molto; Allegro molto vivace.

**18 h. 45 GERMAINE CERNAY**  
Au piano :

**Marthe Pellas-Lenom**  
Chanson d'Eve (*G. Fauré*): a) Prima verba; b) Roses ardentes; c) L'aube blanche; d) Comme Dieu rayonne; e) Dans un parfum de roses blanches; f) Eau vivante; g) Veilles-tu?; h) Crépuscule.

**19 h. LA CAUSERIE DU JOUR ET LA MINUTE SOCIALE.**

**19 h. 15 AH! LA BELLE EPOQUE.**

avec l'orchestre, sous la direction de Victor Pascal.  
Présentation d'André Alléhaut et de Jean Piverd.

**20 h. à 20 h. 15**

**LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Quatrième bulletin d'informations.  
Suspension de l'émission.

**22 h. à 22 h. 15**

**LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Dernier bulletin d'informations.  
Fin de l'émission.

**RENNES-BRETAGNE**

(431 m. 7)

de 19 heures 15 à 20 heures

**19 h. 15 LA MERVEILLEUSE AVENTURE DES CELTES**

(Le pays natal -  
Le berceau des Celtes)  
Evocation historique  
par R.-Y. Creston

Le récitant : Yann Roazon, les comédiens de la station et l'orchestre sous la direction de Maurice Henderick. Arrangement musical : A. Vallée.

**19 h. 50 LE BIBLIOPHILE BRETON**

Critique littéraire  
par L. Marguen

**19 h. 55 CAUSERIE AGRICOLE HEBDOMADAIRE**

par M. Baillargé  
(Traduction bretonne  
par Kerveziou).

**20 h.** Fin de l'émission.

**RADIODIFFUSION NATIONALE**

**6 h. 29** Annonce.

**6 h. 30** Informations.

**6 h. 35** Pour nos prisonniers.

**6 h. 40** Disques :

Le conteur chinois (*Dreyer*); Les joies de la vie (*Johann Strauss*); Vêronique, ouverture (*André Messager*).

**6 h. 50** Rubrique  
du Secrétariat d'Etat  
au Ravitaillement.

**6 h. 55** Annonce des principales émissions de la journée.

**6 h. 58** Disques :

La lune de miel (*Rosey*); Dans un magasin d'horlogerie (*Orth*); Moresca, intermezzo (*Lao Silesu*); Czardas (*Monti*); Sélection d'opérettes viennoises (*Robrecht*).

**7 h. 20** Radio-Jeunesse :

« Les mouvements de jeunesse. »

**7 h. 25** Ce que vous devez savoir.

**7 h. 30** Informations.

**7 h. 40** Cinq minutes pour la santé

**7 h. 45** Emission de la Famille française.

**7 h. 50** L'entraide  
aux prisonniers rapatriés.

**7 h. 55** Disques.

Raymond, ouverture (*Ambroise Thomas*); Le carnaval des animaux (*Saint-Saëns*). « Introduction et marche royale du lion. Poule et coq. Hémiones. La tortue. L'éléphant. Kangourous. Aquarium. Personnages à longues oreilles. Volière. Le coucou au fond des bois. Pianistes fossiles. Le cygne. Finale ». Orchestre sous la direction de Georges Truc.

**8 h. 25** Annonce des principales émissions de la journée.

**8 h. 30** Informations.

**8 h. 40** Disques.

**8 h. 45** Dix minutes  
avec Lucienne Boyer (disques) :

Ne dis pas toujours (*Jean Lenoir*); Pour toi (*Jean Delettre*);

Des mots nouveaux (*Jean Delettre*).

**8 h. 55** L'Heure  
de l'Education Nationale.

**9 h. 55** Heure  
et arrêt de l'émission.

**11 h. 30 CONCERT DE MUSIQUE LEGERE** par l'Orchestre de Vichy sous la direction de M. Georges Bailly

Zigane-marche (*Georges Razigade*); Chanteurs des bois, valse (*Fahrbach*); La Veuve joyeuse, fantaisie (*Franz Lehar*); Beau masque, scherzo (*Ernest Gillet*).

**11 h. 55** Voulez-vous savoir ce qu'était la Franc-Maçonnerie, par M. Robert Valléry-Radot.

**12 h.** Suite du concert de musique légère par l'Orchestre de Vichy sous la direction de M. Georges Bailly

Les Dragons de Villars, ouverture (*Maillart*); Vêronique, ballet (*André Messager*); La Nursery (2<sup>e</sup> suite) (*D.-E. Inghelbrecht*); Ronde française (*Boellmann*).

**12 h. 25** A l'appel du Maréchal.

**12 h. 30** Informations.

**12 h. 42** La Légion  
des Combattants vous parle.

**12 h. 47** Variétés de Nice.

**13 h. 15** Soliste :

Mélodies par M. Planel

Chant de l'aimée (*Delibes*); Arioso (*Delibes*); Invocation (*Gounod*); Réverie (*Gounod*); L'âme des berceaux (*Massenet*).

**13 h. 30** Informations.

**13 h. 40** Initiation à la Musique, festival présenté par M. Emile Vuillermoz, avec le concours du Grand Orchestre de la Radiodiffusion Nationale, sous la direction de M. Jean Clergue.

**14 h. 40** Promenade musicale  
au jardin (disques) :

Aimant la rose (*Rimsky-Korsakoff*). Chant : Rose Temps. Saxophone : Viard. — Jardin sous la pluie (*Claude Debussy*). Piano : Mme Marguerite Long. — Le jardin mouillé (*Albert Roussel*). Chant : Pierre Bernac, accompagné par Francis Poulenc. — Jardin d'amour (chanson populaire recueillie par Emile Vuillermoz et orchestrée par Louis Aubert). Chant : Ninon Vallin. — Jardin nocturne (*Gabriel Fauré-Baronne de Brimont*). Chant : Pierre Bernac, accompagné par Francis Poulenc. — Le jardin féérique (*Maurice Ravel*), extrait de « Ma mère l'Oye ».

**15 h.** La demi-heure du poète : Jean Moreas, par Jean de Lassus.

**15 h. 30 CONCERT** par l'Orchestre de Lyon sous la direction de M. Jean Matras.

Suite caucasienne (*Ippolitow-Ivanov*); Ballet égyptien (*Luigini*).  
**16 h.** Récital d'orgue par M. Prévost, depuis l'église Saint-Cannat à Marseille.

**16 h. 30 LE SERPENT D'ETOILE**

de Jean Giono.  
Adaptation par Pierre Feuillère.

**17 h.** Suite du concert par l'Orchestre de Lyon, sous la direction de M. Jean Matras.  
Piccolino, ouverture (*Ernest Guiraud*); Divertissement (*Edouard Lalo*); Lakmé, ballet (*Léo Delibes*).

**17 h. 30** Ceux de chez nous.

**18 h.** Pour nos prisonniers.

**18 h. 05** Sports.

**18 h. 12** Radio-Jeunesse-Magazine.

**18 h. 25** Chronique du ministère de l'Agriculture.

**18 h. 30** Disques :

Obéron, ouverture (*Ch.-M. Weber*); Espana (*Emmanuel Chabrier*). Rapsodie pour orchestre.



18 h. 45 Variétés, de Paris.  
 19 h. 15 Actualités.  
 19 h. 30 Informations.  
 19 h. 45 Disque :  
 Soirée dans Grenade (Claude Debussy). Orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire.  
 19 h. 50 Emission de la Famille Française.  
 19 h. 57 Festival phonographique de Bel Canto présenté par Michel de Bry.  
 21 h. Informations.  
 21 h. 20 Musique tzigane (disques).  
 21 h. 40 Valses par l'orchestre.  
 22 h. Variétés, de Nice.  
 23 h. Informations.  
 23 h. 10 Annonce des principales émissions du lendemain.  
 23 h. 15 Disques :  
 23 h. 55 La Marseillaise (disque).  
 24 h. Fin des émissions.

## PARIS-MONDIAL

21 h. Informations de la journée.  
 21 h. 10 Musique légère.  
 21 h. 25 Revue de la Presse ou Critique militaire.  
 21 h. 40 Musique légère.  
 21 h. 50 Dernières informations de la journée.

## RADIOIFFUSION ALLEMANDE

5 h. 30 : Informations. Musique matinale.  
 6 h. : Gymnastique.  
 6 h. 20 : Concert matinal.  
 7 h. : Informations.  
 8 h. : Gymnastique.  
 8 h. 20 : Musique variée.  
 9 h. : Informations.  
 9 h. 30 : Musique variée.  
 10 h. 20 : Musique variée.  
 11 h. : Musique de chambre.  
 11 h. 30 : Le slogan du jour. Reportage du front.  
 12 h. : Déjeuner-concert.

12 h. 30 : Informations.  
 14 h. Informations. Musique variée.  
 15 h. : Communiqué du Haut-commandement allemand. Musique variée.  
 16 h. : Concert varié.  
 17 h. : Informations.  
 17 h. 25 : Musique au Foyer.  
 18 h. : La Jeunesse hitlérienne chante et parle.  
 18 h. 30 Le Journal parlé.  
 19 h. : Echos de l'armée. Musique.  
 19 h. 15 : Reportage du front. Musique.  
 19 h. 45 : La Revue politique de la Presse et de la Radio.  
 20 h. : Informations.  
 20 h. 20 : Echos de Vienne.  
 21 h. : Musique humoristique et musique de danse.  
 21 h. 10 : Concert varié.  
 22 h. : Informations. Musique variée.  
 0 h. : Informations. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.



MARGUERITE A. CHASTEL



YVONNE TELLIER  
 (Photo Harcourt.)



MAURICE CHEVALIER

# PROGRAMME DU MERCREDI 4 FÉVRIER

## RADIO-PARIS

7 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
 Premier bulletin d'informations.  
 7 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE  
 7 h. 30 CONCERT MATINAL  
 Variations sur un air du pays d'Oc (L. Cahuzac); Sérénade (E. Till); Le cygne (Saint-Saëns); Chant de la pluie (Lancel); Les cloches du soir (J. Delannay-Desbordes); Berceuse, chanson nègre; Je sens en moi (L. Sauvat-P. Kreuder); Parlotrix; a) Le rire de l'âne; b) Ad adstra.  
 8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
 Répétition du premier bulletin d'informations.  
 8 h. 15 LES PETITES PAGES DE LA MUSIQUE  
 La nuit ensorcelée (Chopin-orch. L. Aubert),  
 par un orchestre symphonique  
 Chant d'automne (Tchaïkovsky-Cerné); Humoreske (Dvorak)  
 par Vasa Prihoda  
 Le tilleul (Schubert),  
 par Vanni-Marcoux  
 Élégie (G. Fauré),  
 par Maurice Maréchal  
 Romance en fa pour cor (St-Saëns); Gopak (La foire de Sorotchinsky) (Moussorgsky); Le vol du bourdon (Rimsky-Korsakoff),  
 par un orchestre symphonique  
 9 h. Arrêt de l'émission.  
 10 h. LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL  
 10 h. 15 Présentation d'Anne Mayen : HENRY MERCKEL ET JEAN HUBEAU  
 Sonate en la majeur (C. Franck).  
 10 h. 45 LE TRIO D'ANCHES  
 Trio classique (Decruck); Final du trio en mi (Ferroud).

11 h. CUISINE ET RESTRICTIONS  
 Légumes secs.  
 Conseils et recettes pratiques donnés  
 par Edouard de Pomiane.  
 11 h. 15 PELE-MELE MUSICAL  
 Le rouge-gorge amoureux (G. Leener); Confidence (J. Steurs),  
 par l'orchestre musette  
 Jean Steurs  
 Guala la Chila (E. Gomez); Mulatita (J. Solé-Aguilar),  
 par l'orchestre espagnol  
 Al Aguilar  
 Mon petit amour (Mackeben); Je fais tout en musique, extrait de « Anita et le Diable » (Mackeben),  
 par Kurt Hohenberger et son orchestre  
 Sylvie, danseuse de corde (G. Razigade); La lettre de Manon (E. Gillet),  
 par Albert Locatelli et son orchestre  
 Evocation (E. Souto); O. desper-tar da Montanha (E. Souto),  
 par Peter Kreuder et son orchestre  
 La féerie de la poupée, pot-pourri (J. Bayer); Pot-pourri d'opérettes en forme de valse.  
 12 h. DEJEUNER-CONCERT avec l'orchestre de l'Association du Conservatoire sous la direction de M. Cloéz.  
 Chacone et heure de ballet d'« Orphée » (Gluck); Ouverture de « Phèdre » (Massenet); Rêves, suite d'orchestre (F. Schmitt); Rapsodie norvégienne (Lalo).  
 13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
 Deuxième bulletin d'informations.  
 13 h. 15 L'ORCHESTRE JEAN YATOVE  
 La joie (Yatove); Rhapsodie russe (arr. Yatove); Est-ce un rêve (J. Yatove); Les succès que vous n'entendez plus (arr. Yatove); La noce bretonne (G. Guillaume); Les yeux noirs (J. Yatove); Le jongleur (G. Groitsch); Avant de mourir (G. Boulanger-arr. Yatove); Tomboy (J. Yatove).

14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris.  
 14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE  
 Causerie sur une question d'actualité et un reportage agricole.  
 14 h. 30 « CETTE HEURE EST A VOUS »  
 Présentation d'André Claveau.  
 L'Ephéméride.  
 16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
 Troisième bulletin d'informations.  
 16 h. 15 CHACUN SON TOUR...  
 Suppé, J. Strauss, F. Lehár  
 Matin, midi et soir à Vienne, ouverture (Suppé),  
 par l'orchestre de l'Opéra de Berlin  
 Poète et paysan (Suppé-arr. Ulrich),  
 par l'Orchestre philharmonique de Berlin  
 Voyage à travers les opérettes (J. Strauss-arr. Schögel),  
 par un grand orchestre symphonique  
 La Veuve joyeuse, pot-pourri (F. Lehár),  
 par l'orchestre de l'Opéra de Berlin



ALBAN PERRING  
 (Photo Radio-Paris Baerthel.)



**J**'ai réussi, non sans peine, à cueillir le Chanteur sans Nom entre deux trains. Il revenait du Nord et il me dit avec enthousiasme :

— Je viens de chanter dans tous les centres de mines. Quel accueil extraordinaire et quelle hospitalité j'ai rencontrés ! Les gens du Nord sont épatants !

— Vraiment ? Et où avez-vous reçu l'accueil le plus sympathique ?

— A Lille. J'ai un faible pour cette ville, un grand faible.

— Ah ! Pourquoi ?

— Chut ! Mystère !

— Mystère sentimental ?

— Mystère sentimental, puisqu'on ne peut rien vous cacher, me répond en riant le Chanteur sans Nom. D'ailleurs, je retourne bientôt là-bas, avec une tournée de Music-Hall, et je ne suis rentré que pour faire deux émissions à Radio-Paris.

— Ensuite ?

— Je débute au *Gaumont* et je tournerai un film documentaire sur la navigation à voile.

— Au cours duquel vous nous chanterez sans doute un de vos succès ?

— Non, je préférerais créer une nouvelle chanson si ce paresseux de Cloërec veut bien m'en écrire une !

L'auteur du *Voyage du Pauvre Nègre* et de *Paris-Méditerranée*, ainsi interpellé, proteste et s'interrompt de pianoter. Mais le Chanteur sans Nom ne s'en émeut pas et poursuit :

# Une heure chez le Chanteur Sans Nom

Aux lecteurs des "Ondes"  
mon courage et sympathique souvenir

R. ?

Chanteur  
Sans Nom 1942

— Voulez-vous l'histoire de mes débuts ? A 16 ans, j'étais radio de nuit à l'Agence Havas où je gagnais péniblement 875 francs par mois et je chantais tous les après-midi dans les bals musette avec le chansonnier Champi et Edith Piaf. Je n'osais pas faire la quête et Piaf la faisait pour nous deux ! Puis j'ai été engagé dans un poste privé pour y chanter pendant un mois la chanson préférée des auditrices... et cela a duré un an !

— Voulez-vous des détails sur ma vie ? Je n'ai qu'un prénom : Roland. Je suis un ancien col bleu et j'ai gardé depuis mon temps de service l'amour de l'eau. Je passe mes loisirs à faire du bateau à voile sur la Marne.

— Et voulez-vous des manies ? ajoute Cloërec, en plaquant des accords moqueurs. Roland possède une collection unique de cravates bizarres : en fibre, en peau, en caoutchouc, en papier, etc... Il en compte bien 850 ou 900 !

— Une question encore... Aimez-vous chanter à la radio ?

— C'est-à-dire que je préfère chanter à la radio. La scène me donne un trac fou et j'ai toujours peur de décevoir mon auditoire féminin.

— Pourquoi, mon Dieu ?

— Eh bien ! parce que je n'ai guère le physique d'un chanteur de charme. Je n'ai ni minceur distinguée, ni pâleur romantique et j'éprouve toujours le besoin de m'en excuser lorsque je me présente en scène.

Le Chanteur sans Nom est un modeste et les lecteurs des *Ondes* jugeront si un air de santé, un large sourire, une présentation simple et charmante n'appellent pas toutes les sympathies.

Marie Laurence.

Dans notre dernier numéro, pages 14 et 15, « Le grand orchestre de Radio-Paris », il faut lire : « Reportage photographique Harcourt et Radio-Paris - Baerthelé » au lieu de « Reportage photographique Harcourt ».

(Reportage photographique Harcourt.)





17 h. LE FOLKLORE  
DES PROVINCES  
FRANÇAISES : « Le Poitou »  
par Charles Brun

17 h. 15 CHORALE  
EMILE PASSANI  
Sept chansons (F. Poulenc) : La  
reine de Saba ; A peine défigurée ;  
Par une nuit nouvelle ; Tous les  
droits ; Belle et ressemblante ; Ma-  
rie ; Luire.

17 h. 30 « L'EPINGLE  
D'IVOIRE »  
(16<sup>e</sup> épisode)  
roman radiophonique  
de Claude Dhérelle.

17 h. 45 BARNABAS  
VON GECZY et son orchestre  
Ne demande rien (H. May) ; Une  
chanson survole le monde (H.  
May) ; Micaëla (Schmidseder) ;  
Car c'est toi que j'aime (Vale-  
rio) ; Nostalgie au désert (V.  
Billi).

18 h. RADIO-PARIS  
ACTUALITES

18 h. 15 SOCIETE  
DES INSTRUMENTS ANCIENS  
fondée par Henri Casadesus  
Troisième symphonie (Bruni),  
pour quatuor de violes et clave-  
cin ; Divertissement pour viole  
d'amour (Dalayrac).

18 h. 45 JACQUELINE  
PIANAVIA

19 h. LA CRITIQUE MILI-  
TAIRE du Radio-Journal de  
Paris.

19 h. 15 L'ENSEMBLE  
LUCIEN BELLANGER  
Carnaval de Venise (Thomas) ;  
La Fauvette du Temple (Messa-

19 h. 30 LA ROSE  
DES VENTS

19 h. 45 L'ensemble  
Lucien Bellanger (suite).  
Mélodrame de Viccolino (Gui-  
raud) ; Sérénade mauresque (Sam-  
pi) ; Danses norvégiennes (Grieg).

20 h. à 20 h. 15  
LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
Quatrième bulletin d'informations.

Suspension de l'émission.

22 h. à 22 h. 15  
LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
Dernier bulletin d'informations.

Fin de l'émission.

## RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.  
6 h. 30 Informations.  
6 h. 35 Pour nos prisonniers.  
6 h. 40 Disques.  
Tritsch, tratsch (Joh. Strauss) ;  
Promenades viennoises (Komzak).  
6 h. 50 Rubrique du Ministère de  
l'Agriculture.  
6 h. 55 Annonce des principales  
émissions de la journée.  
6 h. 58 Disques :  
Cuadros (Raoul Laparra). —  
Poèmes hongrois (Jeno Hubay).  
Solo de violon. — Les mousque-  
taires au couvent, fantaisie sur  
l'opérette (arrgt Tavan). — Valse  
de la Chauve-Souris (Johann  
Strauss). — Fantaisie sur Popé-  
rette « Le Comte de Luxem-  
bourg » (Franz Lehar).  
7 h. 20 Radio-Jeunesse :  
« L'entraide de Radio-Jeunesse. »  
7 h. 25 Ce que vous devez savoir.  
7 h. 30 Informations.  
7 h. 40 A l'aide des réfugiés.  
7 h. 45 Emission de la Famille  
française.  
7 h. 50 L'entraide aux prisonniers  
rapatriés.

7 h. 55 Disques.  
Airs d'opéras  
et d'opéras-comiques :  
Fragments d'Orphée (Gluck). Duo  
de l'amour. Jany Delille. Alice  
Raveau. — Ballet des Champs-Ely-  
sées. Flûte solo : Marcel Moysé.  
— Air de l'ombre heureuse. Jany  
Delille. — Quel nouveau ciel. Alice  
Raveau. — Air d'Eurydice. Ger-  
maine Féraldy. — Suzanne (Pa-  
ladilhe). « Comme un petit oi-  
seau ». Victor Pujol. — Polo-  
naise de Mignon (Ambroise Tho-  
mas). « Je suis Titania la blan-  
de ». Lucienne Tragin. — Le Bar-  
bier de Séville (Rossini). Air de  
la calomnie. André Pernet.

8 h. 25 Annonce  
des principales émissions  
de la journée.

8 h. 30 Informations.  
8 h. 40 Disques.  
15 minutes avec Maurice Cheva-  
lier. La romance de la pluie (J.  
Meskill) ; l'amour est passé près  
de vous (Gardoni et Chavoix) ; On  
veut tant s'aimer (Betti-Cheva-  
lier) ; Le régiment des jambes  
Louis XV (M. Chevalier) ; Vous  
ne direz pas toujours non (J. Ma-  
rion-Baroy).

8 h. 55 L'Heure  
de l'Education Nationale.

9 h. 55 Heure  
et arrêt de l'émission.

11 h. 30 Orgue de Cinéma au Gau-  
mont-Palace.

11 h. 45 CONCERT par la  
Musique de la Garde, sous la  
direction du Commandant  
Pierre Dupont

12 h. Mélodies rythmées  
par Jo Bouillon et son orchestre.  
12 h. 25 A l'appel du Maréchal.  
12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion des Combat-  
tants vous parle.

12 h. 47 Suite du concert par  
la Musique de la Garde, sous  
la direction du Commandant  
Pierre Dupont.

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 L'esprit français :  
par Léon Treich.  
Mise en ondes  
Jean-Henry Blanchon.

14 h. CONCERT par l'Orches-  
tre Radio-Symphonique de  
Paris

Suite de ballet (Lulli) ; Concerto  
pour violoncelle et orchestre  
(Boccherini).

Soliste : M. Pierre Fournier  
Les saisons, extraits (Haydn) :  
a) Automne, b) Hiver.  
par la Chorale  
Yvonne Gouverné

15 h. LA PEAU DE CHAGRIN  
de Balzac.

16 h. 30 Concert de solistes

1. Trio (Saint-Saëns),  
M. Trillat, Mme de Sampigny,  
M. Witkowski

2. Mélodies,  
par Mme Gisèle Peyron  
Doux lien de mon cœur (Coupe-  
rin) ; Lieux écartés, paisibles soli-  
tudes (Jacquet de Laguerre) ;  
Cantate (Montclair) ; Airs d'Isa-  
belle (Grétry) ; Chanson (Ger-  
vaix-Fr. Couperin).

3. Variations sérieuses pour pia-  
no (Mendelssohn).

17 h. 30 Au service  
des Lettres françaises.

18 h. Pour nos prisonniers.  
18 h. 05 Sports, par J. Augustin.  
18 h. 12 Disque.

Concertino pour piano et orches-  
tre (Jean Francaix).

18 h. 20 Emission  
des chantiers de Jeunesse.

18 h. 30 Disques.  
Le festin de l'araignée (Albert  
Roussel). Prélude et entrée des  
fourmis. Danse et mort du papil-  
lon. Ecllosion et danse de l'éphé-  
mère. Mort et funérailles de  
l'éphémère. Orchestre des Con-  
certs Straram sous la direction de  
de Walther Straram.

18 h. 45 Variétés, de Nice.

19 h. 15 Actualités.

19 h. 30 Informations

19 h. 45 Disque :  
Sarabande (Debussy).  
Emission  
de la famille française.

19 h. 57 TURANDOT  
de Puccini

21 h. Informations

21 h. 20 Turandot (suite)

22 h. CONCERT  
par la Musique de l'Air

23 h. Informations  
23 h. 10 Annonce des principales  
émissions du lendemain.

23 h. 15 Disques.  
Rienzi, ouverture (Richard Wa-  
gner). Orchestre symphonique. —  
Parsifal (Richard Wagner). Inter-  
lude du premier acte. Interlude  
du troisième acte. Orchestre de la  
Société des Concerts du Conser-  
vatoire. — L'amour sorcier (Ma-  
nuel de Falla). Introduction.

Chez les gitanes ; la veillée. Le  
revenant. Danse de la frayeur.  
Scène. Le cercle magique (récit  
du pêcheur). Minuit, les sortilè-  
ges. Danse rituelle du feu. Panto-  
mime. Final (Les cloches du ma-  
tin). Orchestre symphonique sous  
la direction de Pedro Morales.

23 h. 55 La Marseillaise (disque).  
24 h. Fin des émissions.

## PARIS-MONDIAL

21 h. Informations de la jour-  
née.  
21 h. 10 Musique légère.  
21 h. 25 Revue de la Presse ou  
Critique militaire.  
21 h. 40 Musique légère.  
21 h. 50 Dernières informa-  
tions de la journée.

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. : Musique matinale.  
5 h. 30 : Informations.  
6 h. : Gymnastique.  
6 h. 20 : Concert matinal.  
7 h. : Informations.  
8 h. : Gymnastique.  
8 h. 20 : Musique variée.  
9 h. : Informations. Musique  
variée.  
9 h. 30 : Musique variée.  
10 h. 20 : Musique variée.  
11 h. : Musique de chambre.  
11 h. 30 : Le slogan du jour.  
Actualités.  
12 h. : Déjeuner-concert.  
12 h. 30 : Informations.  
14 h. : Informations. Musique  
variée.  
15 h. : Communiqué du Haut  
Commandement allemand.  
Musique variée.  
16 h. : Emission gaie.  
17 h. : Informations.  
18 h. : Belle patrie, beaux  
chants.  
18 h. 30 : Le journal parlé.  
19 h. : L'heure du soldat al-  
lemand.  
19 h. 15 : Otto Dobrindt.  
20 h. : Informations.  
20 h. 20 : Concert populaire.  
21 h. : Cabaret.  
21 h. 30 : Le joyeux haut-par-  
leur.  
22 h. : Informations. Musique  
variée.  
0 h. : Informations. Musique  
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-  
tin.

## Les répétitions de "Namouna"

TOUTE sa vie, Edouard Lalo eut à lutter. Son esprit  
indépendant lui créa d'irréconciliables ennemis, et il  
s'en aperçut bien lorsqu'il fit jouer Namouna à  
l'Opéra. Il se passa alors un incident bien curieux,  
qu'Henry Malherbe raconte dans son étude sur Lalo.

« C'est Mlle Sangalli qui fut désignée pour créer le rôle  
de Namouna. Au premier acte, dans une scène de séduc-  
tion, elle devait fumer une cigarette en dansant. Petipa  
avait réglé spirituellement cette scène, sur un délicieux  
gazouillis de flûte. Mais le directeur de l'Opéra fait valoir  
de fallacieux risques d'incendie et veut supprimer cette  
scène plaisante et inédite. D'autre part, Mérante affirme  
que fumer une cigarette en dansant est un jeu de scène  
qui lui appartient, qu'il existe dans une de ses produc-  
tions, et menace d'intenter un procès en contrefaçon !  
Après d'âpres discussions, on autorise la ballerine à rouler  
une cigarette, sans la fumer. Sur ces entrefaites, le malheu-  
reux Lalo tombe paralysé. Par des soins assidus, on le  
guérit incomplètement. Et Mlle Sangalli s'écorche un pied  
à la répétition générale. Les répétitions sont interrompues.  
Une cabale se monte. Partout on répand que Namouna ne  
sera pas jouée. Des interviewers complaisants vont trouver  
Mlle Sangalli. Mais celle-ci, farouchement, réplique :

« — Je répéterai Namouna samedi 4 mars et, le lundi 6,  
je danserai ou je serai morte ! »

« Enfin, la première représentation a lieu. Mais les abon-  
nés sont furieux. Ils tournent ostensiblement le dos à la  
scène et personne n'applaudit. C'est un désastre. » P. M.



# PROGRAMME DU JEUDI 5 FÉVRIER

## RADIO-PARIS

### 7 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Premier bulletin d'informations.

### 7 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE

7 h. 30 CONCERT MATINAL  
Bal à la cour (M. Ziehrer); La valse des millions (Joh. Strauss); Songe d'automne (A. Joyce); Après le bal,

par le Grand Orchestre Bohémien

Toutes les fleurs (Borel-Clerc-L. Pothier); Le rouet d'amour (Borel-Clerc-Bertal),

par Jovatti

Crois-moi (J. Delannay-Maque-lonne); La rue sans joie (J. Delannay-M. Paugeat),

par Lina Margy

La java des pompons rouges (L. Dequin-Valette); Folle exquise (P. Alberty-A. Marlo),

par Priolet

### 8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Répétition du premier bulletin d'informations.

### 8 h. 15 OPERAS-COMIQUES

Léo Delibes-Edouard Lalo  
Ballet de Lakmé (L. Delibes), par un orchestre symphonique  
Lakmé : « Duo du 1<sup>er</sup> acte : D'où viens-tu ? Que veux-tu ? » (L. Delibes),

par Mme Talifer

et M. L. Dister

Lakmé : « Air des clochettes » (L. Delibes),

par Lily Pons

Lakmé : « Fantaisie aux divins mensonges » (L. Delibes),

par Georges Thill

Le roi d'Ys, ouverture (Lalo), par l'orchestre philharmonique de Berlin

Le roi d'Ys : Aubade : « Vainement ma bien-aimée », « Le salut nous est promis » (Lalo), par Villabella

9 h. Arrêt de l'émission.

### 10 h. LES TRAVAILLEURS FRANÇAIS EN ALLEMAGNE

10 h. 15 Présentation d'Anne Mayen : TOMMY DESSERRE à l'orgue Hammond

C'était un beau rêve (Merlier); Oh, nuit inoubliable (Dara); Réverie (Siniavine); Je te dois la vie (Rainger).

### 10 h. 30 ZARAH LEANDER

Le chemin de la liberté : « Ni oui, ni non », « Jamais ne s'oublie » (T. Mackeben); Marie Stuart : « Où est ton cœur », « Berceuse » (T. Mackeben).

### 10 h. 45 SARANE FERRET

Guitare bleue (Ferret); Miami (Ferret); Royal Blue (Ferret); Premier rendez-vous (Ferret); Premier rendez-vous (Sylviano); Daphné (D. Reinhardt).

### 11 h. BEAUTE,

MON BEAU SOUCI :

Quelle sera

la mode du printemps ?

### 11 h. 15 MARCELLE GERAR

au piano :

Marthe Pellas-Lenom.

Berceuse de mer (J. Beers); Berceuse du marin (L. Aubert);

L'enlèvement en mer (C. Delvincourt); La bergère indulgente (C. Delvincourt); Fileuse du Berry (harm. J. Temporal).

### 11 h. 30 LE COFFRE AUX SOUVENIRS : Une présentation de Pierre Hiégel

12 h. DEJEUNER-CONCERT. avec l'orchestre Victor Pascal, Raymond Legrand et son orchestre, Janine Micheau, Pierre Jamet et la Chorale Passani

### 13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.

### 13 h. 15 Suite

du déjeuner-concert

### 14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris.

### 14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE

La chronique vétérinaire et un reportage agricole.

### 14 h. 30 JARDIN D'ENFANTS

La leçon de solfège.

### 15 h. LE CIRQUE : Présentation du clown Bilboquet

### 15 h. 30 DOMINIQUE BLOT

### 15 h. 45 IL Y A TRENTE ANS par Charlotte Lysès.

L'Ephéméride.

### 16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Troisième bulletin d'informations.

### 16 h. 15 CHACUN SON TOUR

Rosita Serrano, l'orchestre napolitain, Jean Sablon  
La Paloma (Yradier); Carmencita la gitana (R. Serrano-del Campo); Lorsque tu m'auras oublié depuis longtemps (Schmidse-der); L'oncle Jonathan (M. Jary-P. Kirsten),

par Rosita Serrano

Alla fonte (G. Castorina-Cinquini); Addio Bambola (G. Castorina-Cinquini); Vesuviana (F.-D. Marchetti); Nuit sur mer (V. Valente); Napoli (E. Messacapo); Célèbre chanson italienne (F. Volpatti),

par l'orchestre napolitain

Mon village au clair de lune (J. Larue-J. Lutèce); Réverie (J. Larue-J. Lutèce); Tout seul; Le doux caboulot (F. Carco-Larmanjat); Plus rien n'existe (C. Fauré); Plus rien n'existe (C. Fauré),

par Jean Sablon

### 17 h. LES JEUNES COPAINS

### 17 h. 15 MONA LAURENA

Au piano : Paul-Silva Hérard  
Lamento (Duparc); Le bachelier de Salamanque (Roussel); Les hiboux (D. de Séverac); Les heures d'été (R. Baton); Au jardin du bonheur (V. des Loys).

### 17 h. 30 « L'EPINGLE D'IVOIRE »

(17<sup>e</sup> épisode). roman radiophonique de Claude Dhérelle.

### 17 h. 45 UN QUART D'HEURE AVEC GUY PARIS

Est-ce vous (Sarbeck-Lemarchand); L'orgue chantait toujours (Zeppili-Poterat); Un soir au clair de lune (Mendizabal-Bachelet); Le reste est sans importance (Siniavine-Larue); La voix que j'aime (Trigery).

### 18 h. Radio-Paris-Actualités.

### 18 h. 15 L'ORCHESTRE RICHARD BLAREAU

Fantaisie sur l'opérette « Les Saltimbanques » (L. Ganne); En s'éloignant (J. Mundy); Danses espagnoles; Danse gitane (E. Haffner); Dansa Mora (M. Ramos); Fantaisie sur « Le moulin qui jase » (H. Bools); Lyvia Hollos (R. Sylviano); Fantaisie sur la musique des dessins animés; Un jour mon prince viendra, Sifflez en travaillant, Qui craint le grand méchant loup, Saint-Louis blues, Dans les faubourgs de Vienne (B. Uher).

### 19 h. LA CAUSERIE DU JOUR ET LA MINUTE SOCIALE

### 19 h. 15 L'ORCHESTRE DE RADIO-PARIS, sous la direction de Geshard Maass

### 20 h. à 20 h. 15 LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Quatrième bulletin d'informations. Suspension de l'émission.

### 22 h. à 22 h. 15 LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Dernier bulletin d'informations. Fin de l'émission.

## RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.

6 h. 30 Informations.

6 h. 35 Pour nos Prisonniers.

6 h. 40 Disques

6 h. 50 Chronique. du Ministère de l'Agriculture.

6 h. 55 Les principales émissions du jour.

6 h. 58 Disques :

7 h. 20 Radio-Jeunesse : L'Actualité chez les jeunes.

7 h. 25 Ce que vous devez savoir.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 Cinq minutes pour la santé.

7 h. 45 Emission de la Famille Française.

7 h. 50 L'entraide aux prisonniers rapatriés.

7 h. 55 Disques.

8 h. 25 Annonce des principales émissions de la journée.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Dix minutes avec Paul Casals (disques).

8 h. 55 L'Heure de l'Education Nationale.

9 h. 55 Heures et arrêt de l'émission.

11 h. 30 Emission folklorique, par Jean Variot.

Le voleur volé, thème franc-comtois, dialogué par François de Roux.

12 h. Les enfants chantent, par Jaboune.

12 h. 25 A l'appel du Maréchal.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion des Combattants vous parle.

12 h. 47 Le Cabaret de Paris présenté par Georges Merry.

13 h. 30 Transmission de l'Odéon ou de la Comédie-Française

Disques. Mouvement perpétuel (Paganini); Mouvement perpétuel (Novacek).

17 h. L'Heure des Jeunes.

18 h. Pour nos prisonniers.

18 h. 05 Sports.

18 h. 12 Le catéchisme des petits et des grands, par le R. P. Roguet.

18 h. 25 Chronique du Ministère du Travail.

18 h. 30 Disques.  
18 h. 45 En feuilletant Radio-National.  
18 h. 50 Variétés de Paris.  
19 h. 15 Actualités.  
19 h. 30 Informations.  
19 h. 45 Orchestre national.  
21 h. Informations.  
22 h. CONCERT donné par l'Orchestre National sous la direction de M. D.-E. Ingelbrecht  
23 h. Informations.  
23 h. 10 Annonce des principales émissions du lendemain.  
23 h. 15 Disques.  
23 h. 55 La Marseillaise (disque).  
24 h. Fin des émissions.

## PARIS-MONDIAL

21 h. Informations de la journée.  
21 h. 10 Musique légère.  
21 h. 25 Revue de la Presse ou Critique militaire.  
21 h. 40 Musique légère.  
21 h. 50 Dernières informations de la journée.

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. : Musique matinale.  
5 h. 30 : Informations.  
6 h. : Gymnastique.  
6 h. 20 : Concert matinal.  
7 h. : Informations.  
8 h. : Gymnastique.  
8 h. 20 : Musique variée.  
9 h. : Informations.  
9 h. 30 : Musique variée.  
10 h. 20 : Musique variée.  
11 h. : Musique de chambre.  
11 h. 40 : Le slogan du jour. Reportage du front.  
12 h. : Déjeuner-concert.  
12 h. 30 : Informations.  
14 h. : Informations.  
14 h. 15 : Concert italo-allemand.  
14 h. 45 : Musique variée.  
15 h. : Communiqué du Haut Commandement allemand. Musique variée.  
16 h. : Concert varié.  
17 h. : Informations.  
17 h. 25 : Le navire heureux.  
18 h. 30 : Le Journal parlé.  
19 h. : Echos de l'armée. Musique.  
19 h. 15 : Reportage du front.  
19 h. 30 : Chants populaires des hayo européens.  
19 h. 45 : Revue politique de la Presse et de la Radio :  
20 h. : Informations.  
20 h. 20 : Tous à l'écoute.  
22 h. : Informations. Musique variée.  
0 h. : Informations. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.

### JACQUES COSSIN au Théâtre Monceau le 7 et le 8 février

Nous apprenons que Jacques Cossin, qui, comme on le sait, s'était consacré exclusivement au Théâtre Radiophonique ces derniers temps, donnera deux représentations exceptionnelles le samedi 7 février en soirée et le dimanche 8 février en matinée sur la scène du Théâtre Monceau, au cours desquelles il présentera et jouera lui-même ses meilleures comédies à un seul personnage.



# PROGRAMME DU VENDREDI 6 FÉVRIER

## RADIO-PARIS

### 7 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Premier bulletin d'informations.

### 7 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE

7 h. 30 CONCERT MATINAL  
Senorita maria (L. Unia-Chamfleury); Ah! que la ferme est grande (arr. Guida-Chamfleury),  
par Tomas

et ses joyeux garçons

Mélodies magyares (Vilmos-arr. Piercy); Danse nuptiale (Lincke),  
par Alfredo et son orchestre  
Sérénade (Chanson d'amour) (Schubert-H. Delorme); Tristesse (Mon cœur vous dédie sa mélodie) (F. Chopin-A. Valentin),  
par Cécile Solas

et son orchestre féminin

La boîte à musique (Liadow); Poupée valsante (Poldini); Paganini, sélection (Lehar),  
par l'orchestre Raymonde

### 8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Répétition du premier bulletin d'informations.

### 8 h. 15 VIEILLES CHANSONS

Ah! c' qu'on s'aimait (P. Marinier-L. Boyer); L'âme des violons (R. de Buxeuil-Ph. Febvre),  
par Priolet

L'assommoir (R. de Buxeuil-Georgel),  
par Georgel

Fleur de blé noir (T. Botrel); Lilas blanc (T. Botrel),  
par Priolet

J'ai rêvé de t'aimer (G. Goublier-C. Fallot); Chanson pour ma mère (P. Delmet-de Volgré),  
par Jean Clément

Quand on vous aim'comm'ça (P. de Kock-Y. Guilbert); La complainte des 4 z'étudiants (L. Xanrof),  
par Yvette Guilbert

Fermons nos rideaux (P. Delmet-Boukay); Le passeur du printemps (Goublier-de la Marge),  
par Jean Lumière

Le flacre (L. Xanrof); Madame Arthur (P. de Kock-Y. Guilbert),  
par Yvette Guilbert

Célèbre sérénade (Toselli); O sole mio (di Capua),  
par Tino Rossi

9 h. Arrêt de l'émission.

### 10 h. LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

10 h. 15 Présentation d'Anne Mayen: LE TRIO DES QUATRE « Mélancolie », sketch (P. Fournier).

Complainte d'un malchanceux (P. Fournier); Sous les ponts de Paris (V. Scotto-J. Rodor); La route de France (J. Lutèce-Poterat).

### 10 h. 30 OUVERTURES DE ROSSINI

L'Italienne à Alger, ouverture; L'échelle de soie, ouverture.

### 10 h. 45 L'ACCORDEONISTE FERRERO

11 h. LA VIE SAINE

11 h. 15 SUZANNE STAPPEN  
Au piano :  
Marthe Pellas-Lenom

Un quart d'heure de mélodies sur des poèmes d'Albert Samain. Chanson violette (P. Paray); Extrême-Orient (de la Presle); Soir (G. Fauré); Musique sur l'eau (F. Schmitt).

### 11 h. 30 TRIO DE FRANCE

Trio: Modéré, Tamtoun, Passacaille, Final (Ravel).

### 12 h. DEJEUNER-CONCERT

avec les orchestres Jean Yatove, Lucien Bellanger et Jean Sorbier, Rogers, Alberte Pelotti, Renée Gendre  
Succès de films (divers),  
par l'orchestre J. Yatove  
Hilda (G. Rolland),  
par l'orchestre L. Bellanger  
Pauvre papillon,  
par l'orchestre J. Yatove  
Maman, dites-moi (Weckerlin);  
Les vieilles de chez nous (Lévadé),  
par Alberte Pelotti

et l'orchestre L. Bellanger  
Souvenir (Tagliafico - Goublier-Codini),  
par l'orchestre J. Yatove  
Minuetto (Bolzoni),  
par l'orchestre L. Bellanger

Les cils à Cécile (Marc Cab-L. Pignon); Ça sent si bon la France (J. Larue-L. Guy),  
par Rogers

et l'orchestre J. Yatove  
Habanera (Chabrier),  
par l'orchestre L. Bellanger

Pe sion Jonas (succès de film) (Coquatix et Yatove),  
par l'orchestre J. Yatove

### 13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Deuxième bulletin d'informations.

### 13 h. 15 Suite

du déjeuner-concert  
Princesse Jaune (Saint-Saëns),  
par l'orchestre L. Bellanger

Chanson (G. d'Hardelot); Menuet de porcelaine (V. Scotto),  
par Jean Sorbier

et l'orchestre L. Bellanger  
Bonne nuit, maman (W. Boschmann),  
par l'orchestre J. Yatove

Rythme (J. Hess); L'île du rêve (L. Bachelet),  
par Renée Gendre

et l'orchestre J. Yatove  
Divertissement chez Madame (Cadou),  
par l'orchestre L. Bellanger

L'amour en musique, pot-pourri,  
par l'orchestre J. Yatove

### 14 h. REVUE DE LA PRESSE du Radio-Journal de Paris.

### 14 h. 15 LE FERMIER A L'ECOUTE

Causerie: « Cultivateurs, soignez votre matériel agricole », et un reportage radiophonique.

### 14 h. 30 PUISQUE VOUS ETES CHEZ VOUS.

Une émission de Luc Bérimont, avec Hélène Garaud, Jacqueline Bouvier, Pierre Viala et Michel Delvet.

### 15 h. LE QUART D'HEURE DU COMPOSITEUR

15 h. 15 « ATHENES VIVANTE », causerie d'Emmanuel Bodot-Lamotte

### 15 h. 30 LES PIANISTES CELEBRES

Alexandre Brailowsky  
Sonate en si mineur (F. Chopin):  
1<sup>er</sup> mouvement: Allegro maestoso; 2<sup>e</sup> mouvement: Scherzo (molto vivace); 3<sup>e</sup> mouvement: Largo; 4<sup>e</sup> mouvement: Finale (Presto non tanto); Grande valse brillante en mi bémol majeur (Chopin).

### L'Ephéméride.

### 16 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Troisième bulletin d'informations.

### 16 h. 15 CHACUN SON TOUR...

L'orchestre Albert Locatelli,  
Tino Rossi,  
L'orchestre Jo Bouillon

Stéphanie-gavotte (A. Czubulka); Rêve d'Orient (Dardany); Elégie (Massenet); Célèbre sérénade espagnole (Albeniz); Danse slave n° 1 (Dvorak),  
par Albert Locatelli

et son orchestre

C'est toujours toi (Rusconi-L. Poterat); Ecris-moi (Raimondo-Poterat); Tango de Marilou (Mariotti-R. Marino); Viens aimer (A. Gailhard); Où voulez-vous aller? (C. Gounod-T. Gautier);

Romance de Maître Patelin (F. Bazin),  
par Tino Rossi

Le petit canard (R. Lucchesi-J. Bouillon); Il est innocent (G. Claret-J. Bouillon); A la ménagerie Dulard (J. Bouillon); Vieux Jimmy (J. Bouillon),  
par Jo Bouillon

et son orchestre

### 17 h. ENTRETEN SUR LES BEAUX-ARTS

« Le peintre Girieud, la peinture et la fresque », par Georges-Louis Garnier

### 17 h. 15 CHEZ L'AMATEUR DE DISQUES

« Erik Satie et le disque »  
Présentation de Pierre Hiégel  
17 h. 45 MARTHE ANGELICI  
Au piano:

Marthe Pellas-Lenom.  
Le noyer (Schumann); La truite (Schubert); O quand je dors (Liszt); Le bonheur est chose légère (Saint-Saëns).

### 18 h. RADIO-PARIS ACTUALITES

### 18 h. 15 L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS

sous la direction de Pierre Duvauchelle  
Sérénade (Mozart); Concerto pour violoncelle et orchestre (Haydn); solo: Paul Tortelier; Marche (Grétry).

### 19 h. LA CAUSERIE DU JOUR ET LA MINUTE SOCIALE

### 19 h. 15 LE CABARET DE RADIO-PARIS

« Le cabaret des mentons bleus »  
avec Raymond Legrand et son orchestre, Jean Laurent, Jane Sourza, Roland Fersen, Renée Garcia, Champi, Jacques Morel, Christiane Néré, Georges Guétary

On se souvient d'une mélodie (Sarbeck); Dis-moi bonsoir (Sinivine),  
par l'orchestre R. Legrand.

Sketch imitations (Morel),  
par Jacques Morel.

Romance de maître Patelin (Bazin); Sérénade du réveil (Carle),  
par Christiane Néré.

Dédé, sélection (Christiné),  
par l'orchestre R. Legrand.  
Mon amour est en voyage (Gardoni); Mary Maryla ah ah (Scotto),  
par Georges Guétary.

Tendrement, tristement (Sinivine),  
par l'orchestre R. Legrand.

### 20 h. à 20 h. 15 LE RADIO-JOURNAL DE PARIS

Quatrième bulletin d'informations. Suspension de l'émission.

### 22 h. à 22 h. 15

LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
Dernier bulletin d'informations. Fin de l'émission.

## RENNES-BRETAGNE

(431 m. 7)

de 19 h. 15 à 20 heures

### 19 h. 15 Théâtre breton MEURLAJEZ

pièce de Roparz Hémon  
avec la troupe « Gwalarn » et l'orchestre de la station sous la direction de M. Henderick.

## Erik Satie

**E**ST-CE pour étonner les auditeurs? Erik Satie a toujours passé pour un original. Ses appréciations, le nom de ses pièces attirent l'attention. Elles sont pourtant d'une facture extrêmement simple et il aurait sans doute suffi de les appeler « Préludes ou impromptus » pour qu'elles passent totalement inaperçues.

Ce langage outré n'est pas resté sans écho. Beaucoup d'artistes ont cherché des titres pittoresques. Certains ont estimé avec lui que la barre de mesure et la mesure elle-même constituaient des divisions arbitraires. La coutume a gagné les pays voisins, s'est implantée plus loin encore. Il n'est pas rare de recevoir des pays les plus divers des morceaux écrits dans ce style.

Erik Satie a été un professeur, et ses œuvres, malgré des apparences fantasmagoriques, gardent une écriture simple, dépouillée de tout artifice.

Il a retiré à la musique tout caractère austère; ses boutades, quelquefois spirituelles, quelquefois lourdes, ont un sens qui n'apparaît pas toujours à première vue. Il ne perd jamais l'habitude de plaisanter; c'est ainsi qu'il décide de déterminer le climat de ses partitions.

Extrait de « Histoire de la Musique Moderne »,  
par Landowski.



### 19 h. 50 LA CHRONIQUE DE L'ACTUALITE

Causerie en breton par Roparz Hémon

### 19 h. 55 CAUSERIE AGRICOLE HEBDOMADAIRE

par M. Baillargé  
Traduction bretonne par Kerverziou.

20 h. Fin de l'émission.

## RADIODIFFUSION NATIONALE

- 6 h. 29 Annonce.  
6 h. 30 Informations.  
6 h. 35 Pour nos prisonniers.  
6 h. 40 Disques :  
6 h. 50 Rubrique du Secrétariat d'Etat au Ravitaillement.  
6 h. 55 Annonce des principales émissions de la journée.  
6 h. 58 Disques  
7 h. 20 Radio-Jeunesse :  
« Les jeunes au travail »  
7 h. 25 Ce que vous devez savoir.  
7 h. 30 Informations.  
7 h. 40 A l'aide des réfugiés.  
7 h. 45 Emission de la Famille française.  
7 h. 50 L'entraide aux prisonniers rapatriés.  
7 h. 55 Disques.  
8 h. 25 Annonce des principales émissions de la journée.  
8 h. 30 Informations.  
8 h. 40 Disques.  
8 h. 55 L'Heure de l'Education Nationale.  
9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.  
11 h. 30 CONCERT par l'Orchestre de Lyon, sous la direction de M. Maurice Babin  
11 h. 55 Voulez-vous savoir ce qu'était la Franc-Maçonnerie, par M. Valléry-Radot.  
12 h. Suite du concert par l'Orchestre de Lyon, sous la direction de M. Maurice Babin  
12 h. 20 En feuilletant Radio-National.  
12 h. 25 A l'appel du Maréchal.  
12 h. 30 Informations.  
12 h. 42 La Légion des Combattants vous parle.  
12 h. 47 Pièces pour violon.  
13 h. Variétés musicales, de Paris.  
13 h. 30 Informations.  
13 h. 40 CONCERT par la Musique des Equipages de la Flotte sous la direction de M. Paul Goguillot  
14 h. 10 Intermède de chant.  
14 h. 25 Suite du concert par la Musique des Equipages de la Flotte, sous la direction de M. Paul Goguillot  
15 h. Disques.  
15 h. 40 Jazz.  
16 h. 15 Au service des Lettres françaises.  
16 h. 45 Musique de Chambre.  
17 h. 40 L'actualité catholique, par le R. P. Roguet.  
18 h. Pour nos prisonniers.  
18 h. 05 Sports, par Jean Augustin.  
18 h. 12 Disques.  
18 h. 25 Rubrique du Ministère de l'Agriculture.  
18 h. 30 Disques.  
18 h. 45 Les vieilles pierres de France, par A. de Montgon.  
19 h. 15 Actualités.  
19 h. 30 Informations  
19 h. 45 Disque :  
19 h. 50 Emission de la Famille Française.

### 19 h. 57 Emission lyrique : LA TOSCA

Drame lyrique en 3 actes.  
Musique de Puccini.  
Orchestre sous la direction de M. Paul Bastide.  
Chœurs : Félix Raugel.  
Avec Gina Cigna, E. Billot, José Luccioni, G. Aloes, Signé, Rabanet, Isernay, Mme Bonomo, De-fauve.

Présentation par M. Pierre Fabre.

- 21 h. Informations.  
21 h. 20 La Tosca (suite)  
22 h. CONCERT par l'Orchestre de Lyon, sous la direction de M. Jean Matras  
Ballet des Hérétiques (Charles Levadé); La fête au village voisin ouverture (Boieldieu); Deux pièces pour violon et orchestre (Théodore Dubois); Musiques foraines (Florent Schmitt); Danses russes (Tcherepine).

- 23 h. Informations.  
23 h. 10 Annonce des principales émissions du lendemain.  
23 h. 15 Disques.  
1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> concerts en sextuor (J.-Ph. Rameau). 1<sup>er</sup> concert : la

coulicam, la liri, le vezinet. 2<sup>e</sup> concert : la laborde, la boucan, l'agaçante, menuet majeur menuet mineur. Orchestre de chambre Hewitt. — Concerto en sol mineur pour violon et orchestre (Vivaldi, arr. Nachez). 1<sup>er</sup> mov. : allegro; 2<sup>e</sup> mov. : adagio; 3<sup>e</sup> mov. : allegro. — Rondo du divertissement en ré (Mozart).  
23 h. 55 La Marseillaise (disque).  
24 h. Fin des émissions.

## PARIS-MONDIAL

- 21 h. Informations de la journée.  
21 h. 10 Musique légère.  
21 h. 25 Revue de la Presse ou Critique militaire.  
21 h. 40 Musique légère.  
21 h. 50 Dernières informations de la journée.

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

- 5 h. 30 : Informations. Musique matinale.  
6 h. : Gymnastique.  
6 h. 20 : Concert matinal.

- 7 h. : Informations.  
8 h. : Gymnastique.  
8 h. 20 : Musique variée.  
9 h. : Informations.  
9 h. 30 : Musique variée.  
11 h. : Concert de solistes.  
11 h. 30 : Le slogan du jour. Musique variée.  
12 h. : Déjeuner-concert.  
12 h. 30 : Informations.  
14 h. : Informations. Musique variée.  
15 h. : Communiqué du Haut-Commandement allemand. Musique.  
16 h. : Concert varié.  
17 h. : Informations. Musique au foyer.  
18 h. 30 : Le journal parlé.  
19 h. : L'heure du soldat allemand.  
19 h. 15 : Otto Dobrindt.  
19 h. 45 : Causerie.  
20 h. : Informations.  
20 h. 20 : Comme il vous plaira.  
21 h. : Emission variée.  
22 h. : Informations. Musique variée.  
0 h. : Informations. Musique de nuit jusqu'à 2 h. du matin.

# PROGRAMME DU SAMEDI 7 FÉVRIER

## RADIO-PARIS

- 7 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
Premier bulletin d'informations.  
7 h. 15 UN QUART D'HEURE DE CULTURE PHYSIQUE  
7 h. 30 CONCERT MATINAL  
Cielito lindo (Louiguy-Chamfleury); Ma chilienne (Louiguy-Chamfleury),  
par Luis Hermano et son orchestre  
Celle que j'aime n'a pas de nom (Casablanca); La chanson que je viens d'écrire (V. Aliz-R. Vaysse),  
par Robert Buguet  
En valsant (Monnot-Battaille-Henri); Rien que toi (Chardon-Louiguy),  
par Lucienne Dugard  
Prenons un vieux flacré (Ralton-Lemarchand); Contre ta joue (B. Coquatrix-Féline),  
par Jacques Pills  
Dansez (R. Wraskoff); Joli troubadour (R. Wraskoff),  
par R. Wraskoff et son orchestre  
8 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
Répétition du premier bulletin d'informations.  
8 h. 15 ORCHESTRES DE DANSE  
Au rendez-vous de la marine (Bordin-Relvax); Palma (Bordin-Crevoisier),  
par l'orchestre musette « Swing Royal »  
Maria belen chacon (H. Prats-arr. Vasquez); Rumba-tamban. (Hernandez-L. Blanc),  
par Lecuona et son orchestre cubain  
Gracieuzette (G. Viseur); Valse des niglots (G. Malla),  
par Gus Viseur et son orchestre  
Vous m'avez donné des violettes (J. Delannay-J. Payrac); Prière à Zumba (A. Lara),

- par Ramon Mendizabal et son orchestre.  
Playmates; Au temps de la cour, par Tony Murena et son ensemble  
Saut de rythmes (Jefferson); Pourquoi n'êtes-vous pas venue? (Jefferson),  
par Maceo Jefferson et son orchestre  
Elle n'a pas très bon caractère (L. Gasté); Ne la perdez pas (L. Gasté),  
par Christian Wagner et son orchestre  
Jeunes générations; Ma sérénade (D. Reinhardt),  
par le Quintette du Hot Club de France  
9 h. Arrêt de l'émission.  
10 h. DU TRAVAIL POUR LES JEUNES  
10 h. 15 Présentation d'Anne Mayen : OPERETTES  
Au soleil du Mexique, sélection chantée (M. Yvain-Willemetz),  
par Elyane Celis et Roine  
Yana : « Sur toi, je veille », « Combien je t'aime » (T. Richepin-Christiné),  
par José Janson  
Au temps des Merveilleuses, sélection chantée (Willemetz-Christiné-Richepin),  
par Marthe Coiffier et Gaston Rey  
Oh! papa! : « Papa! papa! » (M. Yvain-A. Barde),  
par Gabrielle Ristori et Borels  
Le bonheur, mesdames : a) Un petit négro; b) Elle est épatante (Christiné-Willemetz),  
par Michel Simon  
10 h. 45 SUCCES DE FILMS  
Embrassez-moi :  
« Totor, t'as tort » (R. Mercier-J. Boyer), par Georges Milton.  
La guerre des valses :  
« Valse romantique » (J. Lanner-L. Pothier), par Germaine Féraldy.

- Josette :  
« C'est la fête à tante Aurore » (V. Scotto-J. Manse), par Fernandel et sa fille Josette.  
Amok :  
« J'attends quelqu'un » (K. Rathaus-L. Poleral), par Fréhel.  
Sous les toits de Paris :  
« Sous les toits de Paris » (R. Moretti-R. Nazette), par Priolo.  
11 h. SACHEZ VOUS NOURRIR par H.-C. Geffroy  
11 h. 15 QUINTETTE INSTRUMENTAL PIERRE JAMET  
Quintette (Jean Cras).  
11 h. 45 CHARLES PANZERA  
Au piano :  
Mme Charles Panzera  
Mélodies (N. Gallon); A la claire fontaine, Dans les prisons de Nantes, Isabeau s'y promène, C'était un vieux sauvage, A Saint-Malo; Les demoiselles d'Avignon (C. Delvincourt); L'enlèvement en mer (C. Delvincourt).  
12 h. DEJEUNER-CONCERT avec l'orchestre de Rennes-Bretagne sous la direction de Maurice Henderick.  
Boccace ouverture (Suppé); Nuits algériennes, suite d'orchestre (Grieg); Carnaval (Guiraud); Philémon et Baucis (Gounod).  
12 h. 45 GUY BERRY et l'ensemble Wraskoff.  
Dansez (Wraskoff); Coquelicots, boutons d'or (J. Solar); Je sais que vous êtes jolie (Christiné); Evidences (Wraskoff); Bonne nuit, maman (Bochmann).  
13 h. LE RADIO-JOURNAL DE PARIS  
Deuxième bulletin d'informations.  
13 h. 15 L'ORCHESTRE RICHARD BLAREAU  
Fantaisie sur les yeux : J'aime tes grands yeux (Bizio); Les yeux noirs; Tes yeux (Bonincontro); Séduction (M. Cazes); Je lis dans tes yeux (R. Emmerrecht); Benvenuto Cellini (Diaz); Fantaisie sur « Humoresque »



(*Doorak*) ; Les oiseaux dans la forêt (*Roger-Roger*) ; Fantaisie sur « Le chant du désert » (*Rombert*) ; La lettre à Manon (*Gillet*) ; Fantaisie sur les plus jolis rêves ; Quand nous étions petits, Les rêves sont des bulles de savon (*Hermitte*) ; J'ai rêvé d'une fleur (*Sellers*) ; Sérénade (*Roger-Roger*) ; Radio Stamp.

**14 h. REVUE DE LA PRESSE**  
du Radio-Journal de Paris.

**14 h. 15 LE FERMIER  
A L'ECOUTE**

Causerie : « Quelques bonnes variétés de pêchers et d'abricotiers ». - La minute du pêcheur. Un reportage agricole.

**14 h. 30 BALALAIKAS  
GEORGES STREHA**

Variations sur une chanson populaire ; Valse de l'opérette « Monica » (*N. Dostal*) ; Petit pot-pourri ; Ne me tente pas (*M. Glinka*) ; L'amour est passé ; Pot-pourri de romances russes ; Arabesques (*Gontcharoff*).

**15 h. DE TOUT UN PEU...**

Le maître de la forêt, ouverture (*Joh. Strauss*),

par un orchestre symphonique  
O sole mio (*Capuro-di Capua*) ;  
Senza Nisciuno (*Barbieri-de Curtis*),

par **Benjamin Gigli**

La Folia (*Corelli*),

**Solo de violon**

Le roitelet (*Bénédict*) ; La colombe (*Yradier*),

par **A. Galli-Curci**

Méphisto-Valse (*F. Liszt*) ; 8<sup>e</sup>

Rapsodie hongroise (*F. Liszt*),  
par **Edouard Kilenyi**

La jolle fille de Perth, suite (*G. Bizet*) ; a) Prélude, b) Aubade, c) Sérénade, d) Marche, e) Danse bohémienne,

par l'Orchestre philharmonique  
**L'Ephéméride**

**16 h. LE RADIO-JOURNAL  
DE PARIS**

Troisième bulletin d'informations.

**16 h. 15 « De tout un peu... »  
(suite)**

Hirondelle d'Autriche (*J. Strauss*)  
par un orchestre symphonique  
Il était un petit navire (*Péris-  
sas*) ; Gentil coquelicot (*V.  
d'Indy*),

par la Manécanterie  
des Petits Chanteurs  
à la Croix de Bois

Nocturne en do dièse mineur  
(*Chopin*) ; Romance (*Scriabine*) ;  
Valse sentimentale (*Tchaikow-  
sky*),

**Soli de violoncelle**

Extraits de l'opéra : « Le Frei-  
schutz » (*Weber*),

par **I. Kœgel, C. Spletter,**

**P. Anders et les chœurs**

**16 h. 45 PIERRE DORIAAN**  
au piano : **Jean Voirin**

La Marie-Jésus (*C. François-J.  
Villard-Gilles*) ; La cantilène de  
la pluie (*A. Gaud-A. de Pierlas*) ;  
Oui, m'sieu, j'aime votre fille (*L.  
Hennevé-Palex-Conrad*) ; Deux  
sous d'amour (*R. Fernay-de  
Pierlas*) ; La complainte du jeu-  
ne homme pauvre (*J. Laforgue-de  
Pierlas*).

**17 h. LA REVUE CRITIQUE  
DE LA SEMAINE**

**17 h. 15 REVUE DU CINEMA**  
par **L.-R. Dauven, François Ma-  
zeline et Jacques Etiévant, Réa-  
lisation de N. Sakharoff.**

**18 h. RADIO-PARIS  
ACTUALITES**

Prévisions sportives  
par **Henri Cochet**

**18 h. 15 LA BELLE MUSIQUE.**  
Présentation de **Pierre Hiégel.**

**19 h. LA CRITIQUE  
MILITAIRE**

du Radio-Journal de Paris.

**19 h. 15 AU RYTHME  
DU TEMPS**

**20 h. à 20 h. 15  
LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**

Quatrième bulletin d'informations.  
Suspension de l'émission.

**22 h. à 22 h. 15**

**LE RADIO-JOURNAL DE PARIS**  
Dernier bulletin d'informations.  
Fin d'émission.

## RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 29 Annonce.  
6 h. 30 Informations.

6 h. 35 Pour nos prisonniers.

6 h. 40 Disques

6 h. 50 Rubrique du ministère  
de l'Agriculture.

6 h. 55 Les principales émissions  
du jour.

6 h. 58 Disques

7 h. 20 Radio-Jeunesse  
« Les jeunes de l'Empire. »

7 h. 25 Ce que vous devez savoir.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 Cinq minutes pour la  
santé.

7 h. 45 Emission de la Famille  
française.

7 h. 50 L'entraide  
aux prisonniers rapatriés.

7 h. 55 Disques.

8 h. 25 Annonce des principales  
émissions de la journée.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Quinze minutes avec Ame-  
lita Galli-Curci et Théodore  
Chaliapine (disques) :

8 h. 55 L'Heure  
de l'Education Nationale.

9 h. 55 Heure  
et arrêt de l'émission.

11 h. 30 Au service des Lettres  
Françaises.

11 h. 50 Jo Bouillon présente  
l'Orchestre de Tangos

de la Radiodiffusion Nationale,  
sous la direction d'Yvon Tristan

12 h. 25 A l'appel du Maréchal.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion des Combat-  
tants vous parle.

12 h. 47 **Raymond Souplex,**

**Jeanne Sourza,**

et les **Chansonniers de Paris.**

13 h. 15 Soliste, de Paris :

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 Mélodies, de Paris.

14 h. Pièces pour violon,  
par **M. Candela**

Grave (*Tartini*) ; Moment musi-  
cal (*Schubert*) ; Heire Kati (*G.  
Hubay*).

14 h. 20  
Les caprices de Terpsichore.

15 h. Musique de chambre

1. 3<sup>e</sup> quatuor à cordes en ré ma-  
jeur op. 18 (*Beethoven*),

par le quatuor de la Radio-  
diffusion Nationale **Léon Pascal**

2. L'horizon chimérique (*Fauré*),  
chant : **M. Lovano**

3. Sonatine pour piano (*Maurice  
Ravel*),

**Mme Hélène Pignari**

16 h. Les belles figures de chez  
nous.

par **A. de Montgon.**

**17 h. CONCERT SYMPHONI-  
QUE** par l'Orchestre Radio-  
Symphonique de Paris

Symphonie N° 86 « La surprise »  
(*Haydn*) ; 1<sup>er</sup> concerto pour pia-  
no et orchestre (*Brahms*),

Soliste : **M. Jean Doyen**

Phaëton (*Saint-Saëns*) ; Un jar-  
din sur l'Oronte, ballet (*Alfred  
Bachelet*).

18 h. 30 Disques.

18 h. 45 Pour nos prisonniers.

18 h. 50 Sports,

par **Georges Briquet.**

18 h. 55 Variétés, de Nice.

19 h. 15 Actualités.

19 h. 30 Informations

19 h. 45 Disques.

19 h. 50 Emission

de la famille française.

**19 h. 57 Emission lyrique :  
LA GRANDE DUCHESSE  
DE GEROLSTEIN**

Opéra-bouffe en 3 actes et 4 ta-  
bleaux.

21 h. Informations

21 h. 20 Jazz symphonique de la  
Radiodiffusion Nationale sous la  
direction de Jo Bouillon.

22 h. Actualités de la semaine.

22 h. 30 **Fred Adison**

et son orchestre.

23 h. Informations

23 h. 10 Annonce

des émissions du lendemain.

23 h. 15 Disques.

23 h. 55 La Marseillaise (disque).

24 h. Fin des émissions.

## PARIS-MONDIAL

21 h. Informations de la jour-  
née.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou  
Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informa-  
tions de la journée.

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. : Musique matinale.

5 h. 30 : Informations.

6 h. : Gymnastique.

6 h. 20 : Concert matinal.

7 h. : Informations.

8 h. : Gymnastique.

8 h. 20 : Musique variée.

9 h. : Informations.

9 h. 30 : Musique variée.

10 h. 20 : Musique variée.

11 h. : Musique de chambre.

11 h. 30 : Le Slogan du jour.  
Actualités.

12 h. : Déjeuner-concert.

12 h. 30 : Informations.

14 h. : Informations. Musique  
légère.

15 h. : Communiqué du Haut-  
Commandement allemand.

15 h. 30 : Reportage du front.

16 h. : Concert varié.

17 h. : Informations. Emission  
publique.

18 h. 30 : Le Journal parlé.

19 h. : Echos de l'armée. Mu-  
sique.

19 h. 15 : Reportage du front.

19 h. 30 : Sélection.

19 h. 45 : La Revue politique  
de la Presse et de la Radio.

20 h. : Informations.

20 h. 20 : Concert varié.

21 h. : Cabaret.

21 h. 20 : Emission variée.

22 h. : Informations.

0 h. : Informations. Musique  
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-  
tin.

## Pelléas et Mélisande

**P**ELLEAS ET MELISANDE, de Claude Debussy, dont la Voix de son Maître vient de nous donner une édition intégrale sur cire absolument parfaite, fut, comme tant d'autres chefs-d'œuvre, fort mal accueilli par un certain public routinier et par les critiques conformistes. Au point qu'Emile Vuillermoz put écrire :

« Il y aura de la gaieté dans les salles de la Bibliothèque Nationale le jour où nos petits-enfants découvriront, dans les poudreuses collections de journaux, les articles que vient de faire éclore la première de Pelléas et Mélisande. Il y aura de la gaieté... Il y aura aussi de l'horreur et de la honte. »

Voici d'ailleurs comment Gustave Samazeuilh décrit la générale :

« Ce fut l'inoubliable répétition du 27 avril 1902 à l'Opéra-Comique, hachée par les rires, les plaisanteries, les sarcasmes de la plupart des « ayants droit » secrètement soutenus par certains bons confrères, heureux de l'aubaine ! Un passage de la scène de Golaud et d'Yniold à la fenêtre de la tour, au troisième acte, la scène si évocatrice d'Yniold et des moutons, au quatrième acte — dont la suppression n'a plus aujourd'hui sa raison d'être — certains propos de Golaud révoltèrent même ces esprits délicats ! Songez donc ! On avait, ce jour-là, l'audace de s'adresser directement à leur goût, à leur sensibilité. On les invitait à manifester une opinion par eux-mêmes en dehors de la routine, du snobisme, de la camaraderie, par quoi se décident, vous ne l'ignorez pas, tant de succès bien parisiens !

Mais ils eurent à compter avec la jeunesse ardente, un groupe clairvoyant de compositeurs, d'hommes de lettres et de critiques et quelques amateurs passionnés.

Aux premières représentations, la salle était en grande partie vide, surtout aux places chères. Les recettes s'en ressentirent cruellement. Albert Carré ne recula devant aucun sacrifice pour soutenir l'ouvrage. Sur son ordre, Georges Ricou plaçait aux fauteuils de balcon innocués les défenseurs de Pelléas qui suppléaient avec virulence, je puis vous l'affirmer, à la carence de certains abonnés, émus par l'hostilité déclarée de la plupart des articles publiés au lendemain de la répétition générale. » P. M.



# et la vedette n'arrivait pas.....

de Jean-Pierre NESLES

## CHAPITRE XVI (suite).

Raymond Bineau avoue tout ce que l'on veut, avec une grande prolixité de détails, mais il ne peut toujours pas expliquer pourquoi la porte du boudoir était fermée en dedans et comment le pendentif de Josette Marner a pu être retrouvé dans la mansarde d'Ignace Leprêtre.

Lorsqu'il a quitté en toute hâte la prison Saint-Lazare, prenant, pour dérouter les journalistes qui pourraient le suivre, la direction de la gare du Nord, M. Brassard a bientôt rebroussé chemin pour se faire conduire à Auteuil.

En grand secret, car il estime que les profanes en savent déjà beaucoup trop sur cette affaire, il est allé rue des Perchamps où Raymond Bineau, solidement encadré d'inspecteurs, l'attend déjà.

Une reconstitution du crime va avoir lieu.

Hélas ! elle n'indique rien de probant. Raymond Bineau est complètement anéanti. C'est une loque humaine. Il répond tout de travers aux questions les plus simples, se contentant de pleurnicher, comme on récite une litanie :

— Mais, puisque je vous dis que je suis coupable ! Faites-moi tout de suite couper le cou, mais laissez-moi tranquille !

Il devait être complètement ivre de stupéfiants quand il a commis son forfait et ne se souvient sans doute de rien.

Malgré tout son désir d'accompagner immédiatement Trémagne à Joinville, Pierre Delfond dut retourner à Sainte-Anne pour examiner un malade dangereusement atteint et conférer avec son patron. Aussi, quand ils arrivèrent à Joinville faisait-il déjà nuit. La villa de Jean Verdulon, misérable pendant le jour, apparaissait sinistre à la clarté de la lune. Pierre Delfond en frissonna.

Ils n'eurent point à sonner à la grille. Leur arrivée fut saluée par une dizaine d'aboiements, sur tous les tons, hurlés par les pensionnaires du dresseur.

Celui-ci, devant un tel vacarme, ouvrit une fenêtre du premier étage et, menaçant, demanda :

— Qui est là ?

Le manager, en effet, ne pouvait apercevoir les deux visiteurs tandis que ceux-ci, au contraire, voyaient fort bien sa silhouette qui se détachait sur le fond de la fenêtre. Et, non sans surprise, Pierre Delfond constata qu'il avait le bras droit en écharpe. Trémagne saisit le bras de l'interne, lui intimant l'ordre de se taire, de se dissimuler, et, sur un ton faussement jovial, il répondit :

— Votre ami Trémagne qui a quelque chose d'important à vous apprendre et qui veut vous faire soigner !

— Vous êtes très aimable, mon cher Trémagne, mais j'ai surtout besoin de sommeil. Demain matin, j'appellerai un médecin.

— Non !

— Comment ?

Sur un ton très ferme, Trémagne répondit :

— Cette affaire est déjà assez compliquée comme cela ! Les soupçons de M. Brassard s'égarer de tous les côtés. Mon vieux Verdulon, vous avez en moi le meilleur des amis. Laissez-moi vous le prouver !

Le manager ne fut pas dupe de l'apparente cordialité de cette réponse. Il comprit tout ce qu'elle contenait de menaces indirectes.

Maté, rageur, mais n'en laissant rien paraître, il grogna :

— C'est bon. Je vais ouvrir.

Quelques secondes plus tard, Trémagne et Pierre Delfond pénétraient dans le petit jardin de la villa. En reconnaissant l'interne, le manager eut un geste de surprise, voire de défense. Ce qui n'échappa point à Trémagne.

— Mon cher, dit-il, ne vous étonnez point de voir M. Delfond à mes côtés. Pour la nécessité de mon enquête, je suis allé le trouver tout à l'heure et, sachant la sympathie que j'ai pour vous, il m'a demandé de vos nouvelles. Je lui ai raconté la bizarre agression dont vous avez été victime et les

inquiétudes que me donnait votre santé. C'est lui-même qui, spontanément, m'a prié de le conduire à votre chevet.

— Je vous en remercie, gronda le blessé.

Alors Trémagne, décidément prolix, précisa :

— Je sais qu'une certaine inimitié pourrait, aux yeux des observateurs superficiels, sembler vous séparer. Mais je ne suis pas de ceux qui se fient à des apparences aussi trompeuses. Vous et lui êtes tous deux gagnés à un seul idéal : découvrir la vérité sur la mystérieuse affaire qui nous ennuie tous, faire à tout prix la lumière..., venger Josette Marner, notre chère disparue !...

Trémagne avait parlé avec une emphase qui n'échappa ni à Jean, ni à Pierre Delfond.

Tous deux s'inclinèrent et le manager les conduisit à l'intérieur de la villa.

Tout de suite, l'odeur des bêtes saisit Pierre Delfond à la gorge. Il se demanda comment un homme civilisé pouvait vivre dans une pareille atmosphère !

Les cabanes de la « zone » sont propres et bien rangées par comparaison au taudis où gitait Jean Verdulon. D'ailleurs, celui-ci était visiblement embarrassé de recevoir ainsi ses visiteurs.

Rapidement, il les conduisit, par un escalier branlant, au premier étage. Ils arrivèrent enfin dans une chambre un peu moins minable que les autres pièces, non sans que Delfond ne se fût cogné, menaçant de s'étaler sur un tas de bananes, d'ananas, d'oranges recouvert de chiffons. Jean s'excusa :

— Ce sont mes provisions. Je ne mange que des fruits.

Et son visage prit à la fois une expression haineuse et affolée. Mais il enchaîna presque aussitôt :

— Pardonnez-moi. Je vous reçois étrangement. Mais je m'attendais si peu à votre visite... et surtout, j'ai la fièvre.

Pierre Delfond s'en était déjà aperçu à l'éclat des yeux du manager, à la rougeur de ses joues.

Repris immédiatement par ses préoccupations professionnelles, ne voyant en Verdulon qu'un malade, il demanda :

— Que ressentez-vous ?

Le manager ricana :

— Rien de grave. Une grande peur !...

— C'est-à-dire, précisa Trémagne, que nous nous heurtons une nouvelle fois à une énigme inattendue. Vous avez été victime d'un étrange attentat.

— Oui... mais n'oubliez pas que c'est à l'ami, non au reporter, que je l'ai avoué. Je ne veux pas que ce vieil imbécile de Brassard se mêle, une fois de plus, de mes affaires. Je saurai bien me venger moi-même et punir le coupable sans l'intervention de la Justice !

— Mais, intervint Pierre Delfond, ce n'est pas la peur qui a pu vous mettre dans un tel état fébrile. Vous tremblez de tous vos membres. Vous êtes couvert de sueur. C'est à peine si vous tenez sur vos jambes... Et, surtout, puisque vous tenez votre bras droit en écharpe, vous avez été blessé. Laissez-moi vous examiner, vous soigner...

— A quoi bon ?... Ma blessure est superficielle. Dans quelques jours, il n'y paraîtra plus...

— Vous n'en pouvez rien savoir. Ce sont les plaies les plus bénignes d'apparence qui se compliquent le plus rapidement !

Jean Verdulon, de plus en plus agacé, grommela :

— Ce n'est pas, à proprement parler, une plaie. C'est une morsure.

— Une morsure ! Dans ce cas, il faut tout de suite vous soigner. C'est toujours grave... Quel est l'animal qui vous a mordu ?

— L'animal ? L'animal ?...

Et Jean Verdulon parut furieux qu'on pût douter de la fidélité de ses hôtes...

— Un homme, tout simplement, un homme !

## CHAPITRE XVII

Se confiant enfin, il précisa :

— La nuit dernière, mes chiens ont aboyé si fort que je me suis levé. Comme je débouchais sur le perron, un homme a sauté sur moi. Je me suis défendu. Une courte lutte... J'ai poussé un cri de douleur. L'agresseur, que je tenais au cou, m'a mordu au poignet pour me faire lâcher prise. Mes chiens sont arrivés à mon secours. L'homme s'est enfui..., s'est perdu dans la nuit... Je me suis fait un pansement sommaire. Voilà...

— Vous êtes seul blessé ? Vos chiens ?

— Rien, heureusement...



— Avez-vous un signalement de votre agresseur ?  
 Verdulon ricana :  
 — Vous parlez comme cette ganache de Brassard !  
 Pierre Delfond ne se démonta pas :  
 — Mais pour des raisons différentes ! Je me demande si votre agresseur n'est pas celui qui m'a attaqué, il y a quelques jours, et qui a tué mon chien. N'était-il pas petit, un peu contrefait, vêtu de loques ?...  
 — Si, je crois. Mais je vous avoue que, dans la nuit, je ne l'ai guère aperçu... Tout de même, vous devez avoir raison !  
 — Autrement dit, cet individu mystérieux voudrait tuer tous les témoins de l'affaire... Donc, si nous arrivons à nous en saisir, nous aurons la clé de l'énigme !...  
 L'interne avait parlé à voix basse, comme pour lui-même. Puis il secoua la tête et reprit :  
 — Procédons par ordre. Nous verrons cela plus tard... Ce qui importe en ce moment, c'est votre plaie.  
 Et, habilement, il défit le pansement — si l'on peut appeler pansement les quelques chiffons douteux dont Jean avait entortillé son bras. Il examina la morsure pendant cinq minutes et, quand il releva la tête, il n'échappa pas à Trémagne — et à Verdulon — qu'il était très pâle. Il dit seulement :  
 — Je suis bien content d'être venu tout de suite.  
 — Vous êtes inquiet ? demanda Jean Verdulon avec angoisse.

Il répondit :  
 — Non, non.

Mais son ton sonnait faux. D'ailleurs, il précisa :

— En attendant, vous allez vous étendre sur votre lit et vous allez prendre bien garde à ne pas bouger votre bras. Je vais essayer de trouver une pharmacie ouverte la nuit.

— Il y en a une, avenue de la Victoire.

— Parfait. Je vous rapporterai quelques médicaments contre votre fièvre et, surtout, je vous ferai un pansement correct. Vous essaieriez ensuite de dormir... Je reviendrai vous voir demain à la première heure.

— Si tôt ?

— Oui, ce sera plus prudent. Pendant que je vais à la pharmacie, M. Trémagne va vous tenir compagnie.

.....  
 Vingt minutes plus tard, Pierre Delfond revenait au chevet du mordu, les bras chargés de paquets. Il demanda :

— Vous ne vous sentez pas trop mal, au moins ?

Jean répondit :

— Non... Je ne sais pas...

Mais il claquait des dents.

Pour faire le pansement, Pierre Delfond s'était muni d'autant d'accessoires que pour une opération. Il débarrassa une table, y posa un « champ » stérilisé, sortit tout un assortiment de cuvettes et de fioles. En même temps, il mit bouillir de l'eau et se lava ensuite les mains pendant au moins dix minutes. Puis il enfila une grande blouse blanche et commença par faire prendre deux cachets à son patient :

— Voilà qui calmera votre fièvre !

Il pria Trémagne de se laver les mains. Aidé par le reporter il exécuta avec habileté le pansement et, quand il eut achevé, tout le bras droit de Jean fut entouré de ouate, de gaze, d'épingles.

Bien qu'il ne souffrît plus, le manager poussait des soupirs à fendre l'âme.

— Voilà une potion calmante. Si vous ne pouvez pas supporter la douleur, prenez-en quelques cuillerées à café. Mais n'exagérez pas, car elle est très active.

— Merci... merci... Vous êtes bon pour moi, M. Pierre Delfond... et vous aussi, M. Trémagne. Ah ! si j'osais....

— Osez...

— Je vous demanderais de rester à mon chevet !

Le reporter allait répondre. Mais Delfond lui marcha sur le pied, et le fit taire. Ce fut lui qui répondit :

— Impossible, mon pauvre vieux. Mais je serai là, demain matin de très bonne heure... Ne vous faites pas de bile. Je ferai tout ce qui est possible au monde pour vous tirer rapidement de ce mauvais pas... Dormez en attendant... Non, non, ne vous agitez pas, ne nous dites pas au revoir...

Lorsque l'interne et Trémagne se retrouvèrent dans les rues sombres de Joinville, le reporter demanda :

— Qu'a-t-il donc de si grave ?

— Mon cher ami, je suis engagé par le secret professionnel.

Il y eut un silence, puis Delfond reprit avec, dans la voix, une expression de triomphe qui n'échappa pas à son compagnon :

— Je puis vous affirmer qu'avant quarante-huit heures, le meurtrier de Josette Marner sera identifié, et peut-être arrêté. Lui... et ses complices !

(A suivre.)



« ...mes chiens sont arrivés à mon secours. L'homme s'est enfui... s'est perdu dans la nuit... »



# Sous la Lampe

## La bibliothèque

DE JEAN DE LA HIRE à Gonzague Truc, en passant par Sigl, Allard, Paul Reboux, Henriette Charasson, Lamac, Robert Brasillach, Dagey et bien d'autres, on a beaucoup écrit sur Colette, notre grande Colette.

Colette ne représente pas seulement l'un des plus beaux fleurons de la littérature française contemporaine. Elle est l'un des cas, sinon le cas de cette littérature. Par son style, par son tempérament, par son talent, par sa manière, elle est unique ; elle ne rappelle personne et personne ne peut se vanter de la rappeler.

Colette n'est pas seulement un écrivain, elle est aussi un artiste. Et c'est ce que nous expose, avec une simplicité et une vérité encore jamais atteintes, Pierre Trahard dans son dernier livre L'ART DE COLETTE. (Editions Jean-Renard.)

Les éditions Jean-Renard ont eu l'excellente idée de confier à Pierre Trahard la direction de leur collection Sainte-Beuve. Pierre Trahard, grand admirateur de Mérimée, nous avait déjà donné un PROSPER MÉRIMÉE ET L'ART DE LA NOUVELLE (aux mêmes éditions), digne des meilleurs essais-critiques de notre littérature. Son ART DE COLETTE n'a rien à envier à son précédent ouvrage : le livre est plus qu'intéressant. En peu de mots, en courtes phrases, avec une aisance d'expression qui surprend et charme, il dévoile à nos cœurs le cœur et l'âme de Colette, son tempérament aussi, et son secret même.

Mais ces études n'iraient pas très loin, à force d'aller loin dans le même sens, écrit Trahard, si Colette ne s'élevait au-dessus du point d'honneur sensuel et de l'obsession de la puissance, ou de l'impuissance. Ni Don Juan ni le monstre ne suppléent à l'amour et à la solitude (l'un mène à l'autre). Or, Colette a besoin de solitude et d'amour ; et ce besoin elle le prête à d'autres, en qui elle fait revivre, n'en doutons pas, d'égoïstes souvenirs et de cruelles expériences. Après les Claudine, elle écrit les Dialogues des Bêtes, où elle se donne le plaisir, « non point vif, mais honorable, de ne pas parler de l'amour... Tous mes romans, après, ressentaient pourtant l'amour, dit-elle, et je ne m'en suis pas lassée. Mais je ne me suis reprise à mettre l'amour en romans, et à

### « VIVRE ET SOURIRE »

CŒuvre philanthropique  
Fondation « Yvonne Chartrain-Lacombe »  
donnera le samedi 7 février à 14 heures précises, à l'hôpital Laennec, une grande matinée de gala gratuite avec le concours des grandes vedettes de Paris et de la radio.

m'y plaire, que lorsque j'eus recouvré de l'estime pour lui et pour moi. »

Admirateurs de Colette, lisez le livre de Pierre Trahard : vous l'aimerez plus encore.

Roland Tessier.

Curieux homme que Paul-Louis Courier ! Helléniste, polémiste, il fut un de nos meilleurs stylistes. Mais il fut aussi un âpre gentilhomme-fermier, dur aux pauvres gens, et un mari détestable.

Il mourut assassiné. Le mystère qui entoure sa mort ne fut jamais complètement éclairci. S'agit-il d'un crime politique ? D'une vengeance paysanne ?... D'un drame passionnel ? Sa femme fut-elle la complice des criminels ?

Il n'est guère « d'affaires mystérieuses » plus sombres, plus passionnantes que celle-ci. Avec son talent habituel et sa rigueur d'historien, Ernest Fornairon vient de publier sous le titre LE MYSTÈRE DE LA CHAVONNIÈRE un récit vivant et objectif de ce meurtre encore inexplicable.

Ce lui est prétexte pour ressusciter toute une époque, — la Restauration, toute une province, — la Touraine.

Un des meilleurs livres du moment.

P. M.

## Les disques

### DE FAUST À LA DAMNATION DE FAUST

À LA suite de mon papier de la semaine dernière sur « Pelléas et Mélisande », j'ai reçu un très grand nombre de lettres, dont je tiens tout d'abord à remercier ceux qui ont bien voulu me les envoyer. Et d'après la tenue générale de ce courrier, je crois qu'il est nécessaire d'écrire quelques lignes sur les principaux enregistrements complets d'Opéras et d'Opéras-comiques. Deux raisons : répondre par la voix des Ondes à mes correspondants ; guider ceux de nos lecteurs qui voudraient se rendre acquéreurs d'un de ces enregistrements intégraux.

« A tout Seigneur tout honneur », Faust, de Charles Gounod (1). Belle distribution dominée nettement par le regretté Marcel Journet qui nous a livré là les multiples secrets de son art. L'ensemble des disques sonne bien et le découpage est habilement fait. Pour Carmen, de Bizet, nous avons l'embarras du choix entre la version : Gramophone (2) où Lucie Perelli est une Carmen de grande classe, et celle parue chez Columbia (3) avec Georges Thill, mais où la cigarière de Mme Visconti ne contente pas les amateurs difficiles. Werther (4) réunit Ninon Vallin et Georges Thill, avec une distribution de premier ordre, faisant, de cet enregistrement, une parfaite réussite. Pour Manon (5) c'est autre chose, Germaine Féraldy est exquise, mais le Des Grieux de Rogatchevsky peut choquer quelques-uns par son accent, malgré ses solides qualités vocales et la probité de son style. Je donne la palme aux dix magnifiques disques contenant sur leurs vingt faces l'es-

sentiel de la *Damnation de Faust* (6), d'Hector Berlioz. Charles Panzera, un Méphistophélès étonnant ; José de Trévi, bien chantant d'un bout à l'autre de la partition, et Mireille Berthon est une Marguerite plus qu'acceptable. Ces dix disques sont mieux qu'un document pour tous ceux qui ont un culte véritable pour le chef-d'œuvre de notre grand romantique français.

J'espère un jour avoir l'occasion de revenir plus longuement sur chacune de ces séries de disques et pouvoir vous en donner une critique détaillée.

Pierre Hiégel.

- (1) *Faust* (Charles Gounod), Gra. L 806 à L 825.
- (2) *Carmen* (Georges Bizet), Gra. L 695 à L 711.
- (3) *Carmen* (Georges Bizet), Col. D 14222 à D 14236.
- (4) *Werther* (Jules Massenet), Col. LFX 151 à LFX 165.
- (5) *Manon* (Jules Massenet), Col. D 15156 à D 15173.
- (6) *Damnation de Faust* (Hector Berlioz), Gra. L 886 à L 895.

## Parlons finances...

### LA BOURSE DE PARIS

DEPUIS lundi, le rétablissement de l'horaire normal des séances de la Bourse de Paris (de 12 h. 30 à 14 h. 30) signifie que le marché a repris son activité et qu'il semble être sorti de l'impasse où l'avait placé un règlement très sévère contre toute hausse exagérée. Les transactions ont, enfin, repris une ampleur inconnue depuis avril 1941. Le marché n'est plus voué au sens unique avec une avance régulière, mais mesurée, de toute la cote ; il connaît des fluctuations diverses avec des déplacements de cours importants dans les deux sens. Le temps de la hausse générale et uniforme est révolu, il s'agit aujourd'hui de faire un choix sérieux parmi les valeurs.

Nos Fonds d'Etat sont toujours très achalandés. Les actions de nos grandes banques et de nos établissements de crédit sont activement traitées devant les éléments d'activité fournis par leurs fortes disponibilités.

Parmi les industrielles, le choix est difficile car de nombreuses usines tournent au ralenti ; la préférence va aux Charbonnages, qui ne produiront jamais assez. Enfin le marché a été dominé par l'Emprunt du Crédit National (5 milliards en obligations de 2.000 francs 3.1/2 0/0 à lots), qui a retenu toute l'attention et toute la faveur du public.

## RAZ DE MARÉE

(Visions de guerre)

par ROGER LEFÈVRE

L'infanterie dans la tourmente

Dunkerque en feu !

...Voici un livre de guerre

tout à fait remarquable...

La Gerbe, du 22-1-42

Chaq. v. : 20 fr. EDITIONS BAUDINIÈRE



# Boxites de Paris

**L'**ECRIN... un bien joli nom pour un cabaret...  
 Mais, cré non, ce qu'il pouvait faire noir dans cette rue Joubert. Un endroit sympathique entre tous. Nous sommes pas sitôt entrés que Catherine est enlevée par une foule



(Photo Harcourt.)  
**SIMA REXY**  
 la belle vedette internationale qui triomphe chaque soir au JOCKEY.

d'amis. Je ne devais d'ailleurs plus la revoir de toute la soirée, et si j'avoue avoir honte de dire que je ne m'en suis presque pas aperçu, la chose qui justement m'a aidé à ne pas m'en apercevoir est l'excellent choix du programme de l'endroit.  
 Nappes blanches, banquettes vertes.

**SA MAJESTÉ**  
 Chez Ledoyen  
 JARDIN DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
 DINERS-SPECTACLE  
 ORCHESTRE MARCEL BARBEY

**MONICO**  
 A PARTIR DE 20 h.  
**DINERS - SPECTACLE : 70 fr.**  
 CABARET - ATTRACTIONS  
 66, RUE PIGALLE - TRI. 57-26  
 OUVERT TOUTE LA NUIT

**LE JOCKEY**  
 127, Bd Montparnasse  
 La belle vedette internationale  
**SIMA REXY**  
 avec un merveilleux programme  
 ouvert toute la nuit

molesquines roses, maîtres d'hôtel gainés dans des habits à la coupe parfaite, la salle de **L'Ecrin** possède un je ne sais quoi de reposant.  
 D'ailleurs, tout ici nous invite à la rêvasserie et à la béatitude. L'orchestre Vagner joue des valse 1900 et des airs nouveaux sur un rythme doux et mélodieux.

Commencant la série des tours de chant, Claire Noris chante des airs entraînants. Je ne voudrais pas me montrer méchant envers Claire Noris, mais il faut pourtant bien lui dire que ses gestes ne sont pas toujours extrêmement justes. Vous connaissez certainement Jacqueline Figus. Celle-ci, qui est la créatrice des claquettes sur pointes, est une adorable petite poupée que je ne me lasse pas de regarder danser.  
 Et puis voici mon vieux copain Jean Solar. C'est toujours assez ennuyeux d'avoir un ami qui est artiste et qui, de plus, fait partie d'un programme dont on doit faire la critique.

C'est une des nombreuses choses qui peuvent vous faire un ennemi mortel en l'espace de quelques lignes.  
 Enfin, une chose est certaine, c'est que j'ai beau chercher, je n'arrive pas à trouver un point faible dans le numéro de Jean Solar, tant cet artiste est parfait en tous points.

Dans sa robe blanche, qui la moule parfaitement, voici Léo Marjane. Succès

d'hier, succès d'aujourd'hui, succès de demain, Marjane nous ravit et nous enchante plus elle nous en chante... (pas mécontent de moi!...)  
 Comme Catherine revient près de moi et me demande si je ne me suis pas trop



(Photo Harcourt.)  
**YVONNE LOUIS**  
 la ravissante artiste qui triomphe actuellement au THÉÂTRE DE L'ÉTOILE.

ennuyé tout seul, je pense à cette dernière chanson de Léo Marjane :

*Le tort qu'on a en amour,  
 C'est de vouloir toujours  
 Se compliquer la vie...*

Oh ! que de vérité !...

Christian Guy.

## MONTE-CRISTO

Le cabaret-restaurant le plus élégant de Paris  
 GRAND PROGRAMME ARTISTIQUE  
 ORCHESTRE TZIGANE  
 Ouvert à partir de 19 heures  
 8, r. Fromentin (pl. Pigalle) Tri. 42-31

## LA VILLA D'ESTE

● Le Cabaret élégant où l'on s'amuse ●  
 ● Apéritif tous les jours de 17 à 20 h. ●  
 ● Samedi et dimanche ●  
 ● Thé - Attractions à 17 h. ●  
 ●● TOUS LES SOIRS A 21 H. ●●

## BŒUF SUR LE TOIT

34, rue du Colisée  
 Le pianiste **DOUCET** - Nila **CARA**  
**YOLANDE VERNET** - **ELVIRE LANE**  
 Les **PIPEAUX**  
 présentés par Marie **LEDUC**  
 Thé à 17 h. Spectacle tous les soirs à 20 h.  
 Diners - Soupers (Ouvert toute la nuit.)

## CHEZ ELLE

16, rue Volney. Opé. 95-78  
**HÉLÈNE THIERRY**  
**SIMONE ALMA** - **FRED FISCHER**  
**BORGMANN** - **FRANCINE & BABETTE**  
 La danseuse **ELLANSKAYA** - L'Orch. **Christian WAGNER**  
 Diners à 20 h. Cabaret à 21 h.

## Chez SUZY SOLIDOR

CABARET à 21 heures.  
**HENRY BRY**  
 et **CHRISTIANE NÉRÉ**, etc.  
 A LA VIE PARISIENNE, 12, Rue Sainte-Anne  
 Richelieu 97-86

## VOL DE NUIT

Le Bar des Poètes et des gens d'esprit  
 8, r. du Colonel-Renard (Métro : Etoile ou Ternes)  
 Edgar **ROLAND-MICHEL**, explorateur et poète, et **YOLANDE ROLAND-MICHEL** faisant escale à Paris y reçoivent leurs amis  
 BAR — COCKTAILS — DINERS

## LÉO MARJANE

**JEAN SOLAR** - **JACQUELINE FIGUS**  
**CLAIRE MONIS**, etc.  
 Diners à 20 h. Cabaret à 21 h.  
 19, rue Joubert (Métros : Opéra - Trinité - Caumartin). — TRI. 88-09.

CHANTE CHAQUE SOIR  
 à 22 h. 30 à

## L'ÉCRIN



# SPECTACLES de Paris

**N**UL besoin d'être grand clerc pour prédire une longue et glorieuse carrière à *Comédienne*, que Mme Paule Rolle a ressuscitée pour notre plus grand plaisir au théâtre du Gymnase. L'exquise comédie de Jacques Bousquet et Paul Armont nous est revenue aussi pimpante qu'à sa création. Comme alors, elle pétillait d'esprit et séduisait par sa finesse et sa grâce ; comme alors, également, elle trouve en Gabrielle Dorziat l'interprète inimitable, pleine de verve et d'élégance parisiennes, sachant divertir et émouvoir avec les moyens en apparence les plus simples. A ses côtés, Lucien Nat est un amant volage au jeu net, précis et sobre. Georges Vitray campe une sympathique silhouette de vieux Parisien, indulgent aux faiblesses humaines. Julienne Paroli, Marcel Porterat sont parfaits et Marcel Sicard, dans un rôle trop bref à notre gré, révèle de rares qualités d'artiste de composition. Quant à Jean Coquelin, qui incarne un adorable curé de campagne hanté par les Muses, il nous ramène la plus belle tradition du défunt Boulevard. Il ne joue pas, il vit son rôle, avec une sincérité et une bonne humeur qui font de son personnage la joie de la soirée. Les décors sont harmonieux et somptueux, d'un goût impeccable.

Le Théâtre d'Essai a mis en lumière un très beau talent. Claude Vermorel nous donne une version du procès de Jeanne d'Arc qui, si elle prend des licences avec l'histoire, ne laisse pas d'être impressionnante de vigueur et de persuasion. *Jeanne avec nous* est une pièce d'une rare qualité, écrite avec un souci constant de sobriété, de vérité d'expression. D'acte en acte, elle vous empoigne et vous émeut et lorsque Jeanne, dans sa prison, décrit sa nostalgie des champs et

le charme de sa terre, un souffle de poésie pure balaie les haines et les intrigues des humains pour élever les esprits et leur faire atteindre ces sommets où l'âme de Jeanne puise son courage et son goût du sacrifice. « A quoi sert la vie si ce n'est à la donner pour une grande cause ? » C'est là le secret de ce destin privilégié et cette simple phrase contient toute la pièce. Jeanne n'est pas de ce monde, elle voit plus haut et plus loin que ceux qui s'arrogent le privilège de parler au nom de Dieu.

Une très belle pièce, parfaitement servie par tous les acteurs, que l'on ne saurait nommer un à un. Je dis « les acteurs » car, sans manquer de talent, Mme Berthe Tissen n'est nullement le personnage de Jeanne. Son physique comme son jeu l'éloignent de la Pucelle et cela crée une rupture d'harmonie, une gêne pour le spectateur. En outre, elle nous apparaît en guerrière, bottée, armée, mais les cheveux trop longs, trop « permanents » et, chose inattendue, elle porte au poignet droit un bracelet d'ivoire. On imagine mal Jeanne d'Arc parée de ce bijou très vingtième siècle. A part cela, la mise en scène est digne de tout éloge et l'on ne saurait mieux rendre l'atmosphère de l'époque, ses décors, son austérité. Bravo notamment pour la scène de la prison, éclairée par un étroit soupirail à travers lequel on devine la clarté et l'air libre. C'est d'un réalisme hallucinant.

*Mademoiselle de Panama* était impatientement attendue, comme est toujours attendue toute œuvre nouvelle de Marcel Achard. C'est la simple et émouvante histoire d'une jeune femme qui avait suivi, à Panama, son frère, ingénieur et chef des travaux du percement du canal. Le frère fut vaincu par la fièvre jaune et Rosalie, ne pouvant être rapatriée faute de fonds, resta au milieu des compagnons du mort, pour être à la fois leur amie, leur bon ange, leur sœur. Ils la vénèrent et l'adorent, elle est la fée bienfaisante de cette petite colonie d'exilés, peinant dur sur une terre inclemente. Quant à elle, ayant établi une fois pour toutes qu'elle est une farouche vertu, elle vit en salamandre au milieu de ces hommes, liés entre eux par une solide amitié. Une passion commune les unit aussi : le canal. Ils l'aiment comme une patrie et comme un enfant. Ils lui ont voué leur vie. Rosalie, au contraire, hait le canal, qui lui prit son frère.

L'amour est, disions-nous, exclu de ce petit cercle, malgré que Rosalie soit jeune et désirable. Mais l'amour est insidieux, et voici que la jeune femme voit sombrer ses décisions fortes dans les bras du plus hardi, comme aussi du moins scrupuleux. Par un subterfuge peu loyal — mais qui veut la fin a-t-il le loisir de choisir ses moyens ? — Gaspard triomphe des scrupules de Rosalie, qui l'aimait d'ailleurs en silence. Leur passion eût pu être triomphante et durable, mais le destin n'est pas toujours favorable aux amants. Les malheurs de la



(Photo Harcourt.)  
Gabrielle DORZIAT

Compagnie, qui se terminent par sa dissolution et l'abandon des travaux, forcent les pionniers à rentrer en France. Le petit cercle se désagrège. Seule Rosalie est condamnée à rester là, ses titres étant insuffisants pour lui donner droit au rapatriement gratuit. Et personne n'est assez riche pour lui payer le voyage. Gaspard voudrait rester avec elle. Mais elle a trop sondé son cœur d'homme, son cœur limité, pour accepter ce sacrifice. Elle le force à partir avec ses camarades et, quant à elle, elle restera là pour y devenir le symbole et le souvenir de la France.

Julien Tamare.



JAN MARA  
Michèle Alfa et Jean Marchat dans « Mademoiselle de Panama ».

A L'ATELIER  
Mont. 49-24 Place Dancourt Anvers-Pigalle  
**EURYDICE**  
de Jean ANOUILH  
Soirées 19 h. 30 précises  
Dim. mat. à 15 h.

★ L'ÉTOILE  
35, Av. de WAGRAM  
★ ALICE FIELD  
★ ANDRÉ ROANNE  
★ YVONNE LOUIS  
★ et 20 artistes dans  
★ FEMMES DE PARIS  
★ avec  
★ BLANCHART ET ROZET  
★ Le Vagabond orphelin  
★ TOUS LES JOURS : Mat. 15 h. Soirée 20 h. 15  
★ DIM. & FÊTES : 14 h. 17 h. et 20 h. 15

DAUNOU 90°  
TOUT N'EST PAS NOIR

Grand-Guignol  
20 bis, rue Chaptal - Métro : Blanche ou Trinité  
**LE SOUFFLE DE L'AU-DELA**  
Tous les soirs à 20 h. 30  
Matinée : Samedi, dimanche et lundi 15 h.

THÉÂTRE de PARIS **TOPAZE**

SOIRÉE 20 H. — MATINÉE : SAM. DIM. 15 H.



# MON POSTE DE RADIO

MON POSTE EST DEVENU SÉLECTIF

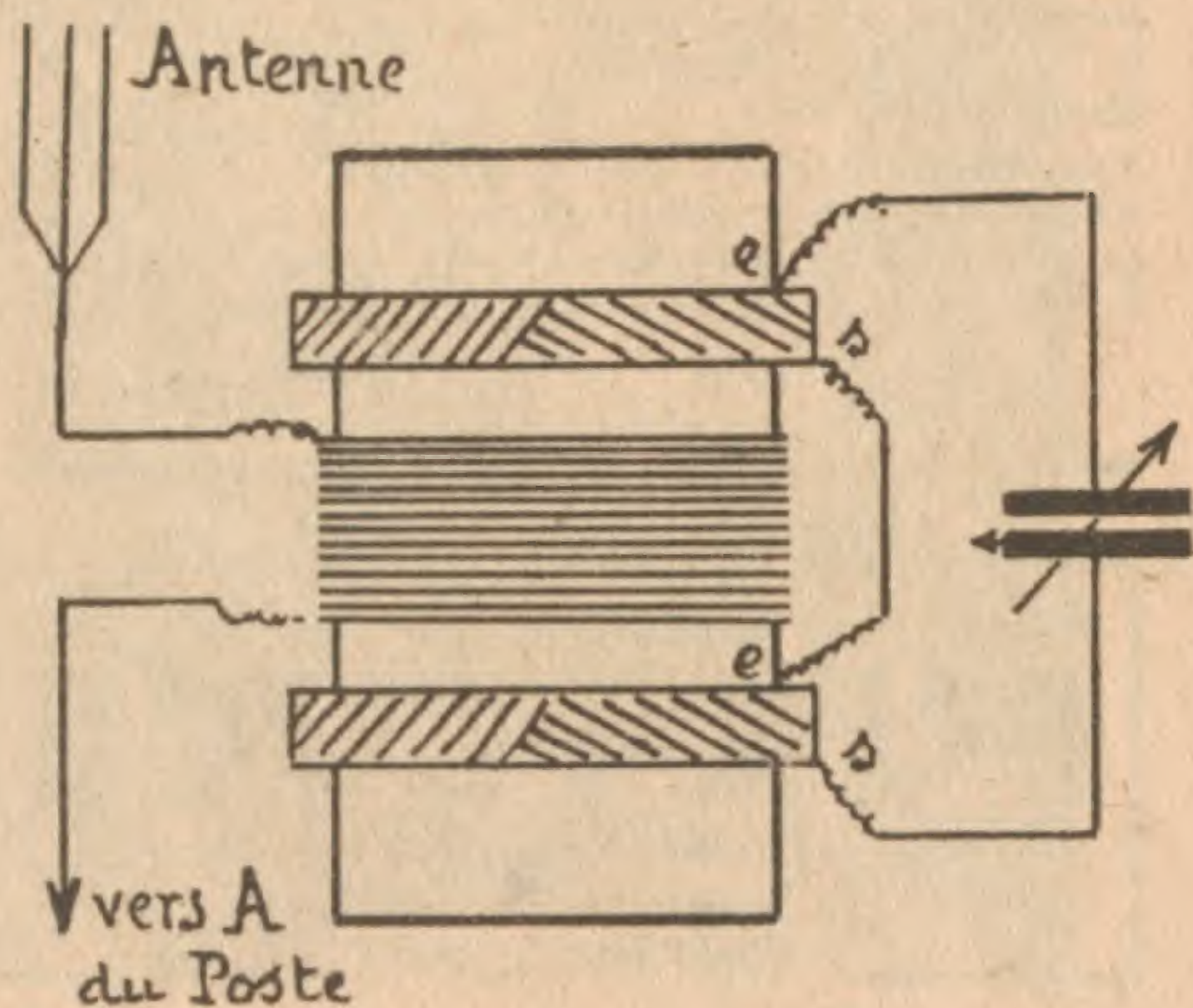
par Géo Mousseron

EH oui, c'est ce que vous pourrez dire après avoir adjoint le petit dispositif utile. Le manque de sélectivité, pour un récepteur radio-phonique, n'est pas forcément une maladie incurable. C'est quelquefois un défaut qui a, comme origine, l'emplacement où il fonctionne.

Entendre deux émetteurs à la fois, ou ne pouvoir entendre celui que l'on désire parce qu'un importun prend délibérément sa place, est un vif désagrément pour l'auditeur. Aussi a-t-il le droit et le devoir de faire le nécessaire afin que son appareil présente la qualité jusqu'ici absente.

Avant toute autre chose, il convient de ne pas prendre une trop longue antenne qui favorise un tel ennui. Supprimer la prise de terre est souvent un

condensateur variable que l'on peut arriver à faire disparaître l'émetteur sans gêne. Comme le manque de sélectivité n'apparaît pratiquement que sur la gamme « Petites Ondes » plus chargée que l'autre, un enroulement PO seul, donc sans commutateur, suffira amplement. Tout bobinage qui, avec le condensateur variable supplémentaire exigé, permet un accord sur la longueur d'onde considérée, peut faire l'affaire. C'est dire que les multiples enroulements, même très vieux, restés dans l'inaction depuis des années, sont encore susceptibles de servir en cette circonstance. Mais pour ceux qui n'en possèdent pas ou qui auraient quelques difficultés à trouver, tout fait, un circuit-filtre, voici des indications utiles pour en réaliser un conformément à la figure jointe.



moien de fortune qui réussit. Mais ce n'est pas toujours suffisant : un circuit-bouchon ou encore circuit-filtre permet d'espérer mieux. Et très rares sont les cas où il ne donne pas toute satisfaction.

### VOICI LE CIRCUIT-FILTRE

Comme le montre notre croquis, c'est au prix d'un modeste bobinage et d'un

### LA REALISATION DU FILTRE

Sur un tube de 25 m/m de diamètre et de 45 environ de long, se trouve bobiné, au centre, un enroulement de 30 tours de fil 4/10<sup>e</sup> isolé de 2 couches soie. Une extrémité du fil est reliée à l'antenne, l'autre à la borne « antenne » du poste. De part et d'autre de ce premier bobinage et à 4 m/m environ, sont fixés deux petits bobinages du modèle « nid d'abeilles mignonnette » de chacun 60 tours du même fil que précédemment. Les deux bobinages doivent être placés dans le même sens et la sortie de l'un est reliée à l'entrée de l'autre. Il reste alors, libres, l'entrée de l'un et la sortie de l'autre que l'on relie tout simplement à un condensateur variable de 0,5/1.000<sup>e</sup>.

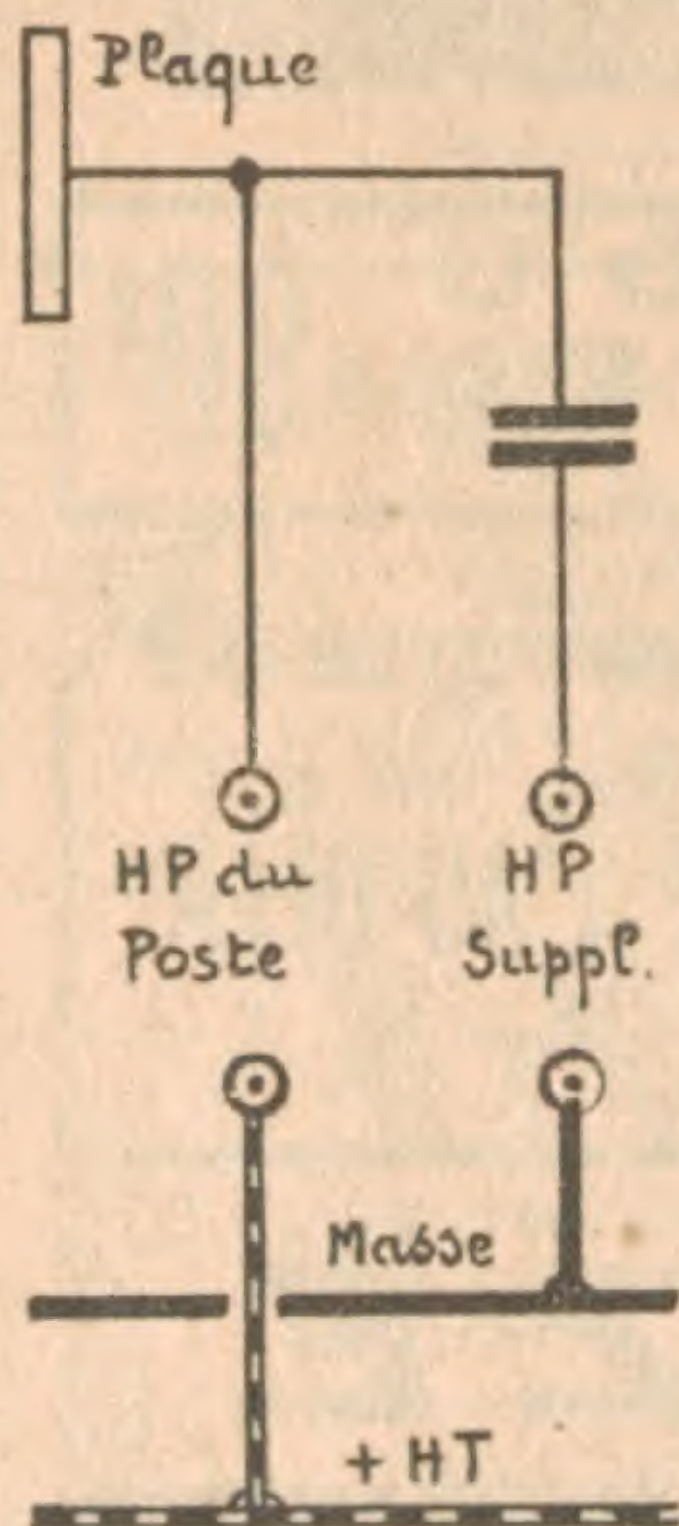
### CETTE FOIS, VOUS TENEZ LA SÉLECTIVITÉ

Et maintenant, moyennant une manœuvre supplémentaire lorsque la gêne se fait sentir, l'émetteur indésirable sera très fortement atténué ou disparaîtra même complètement.

Grâce à un petit perfectionnement peu coûteux, c'est avec joie que vous direz désormais : « Mon poste est devenu sélectif. »

## Le Petit Courrier de l'Ingénieur

A. MAHAUT, A PÉRIERS :



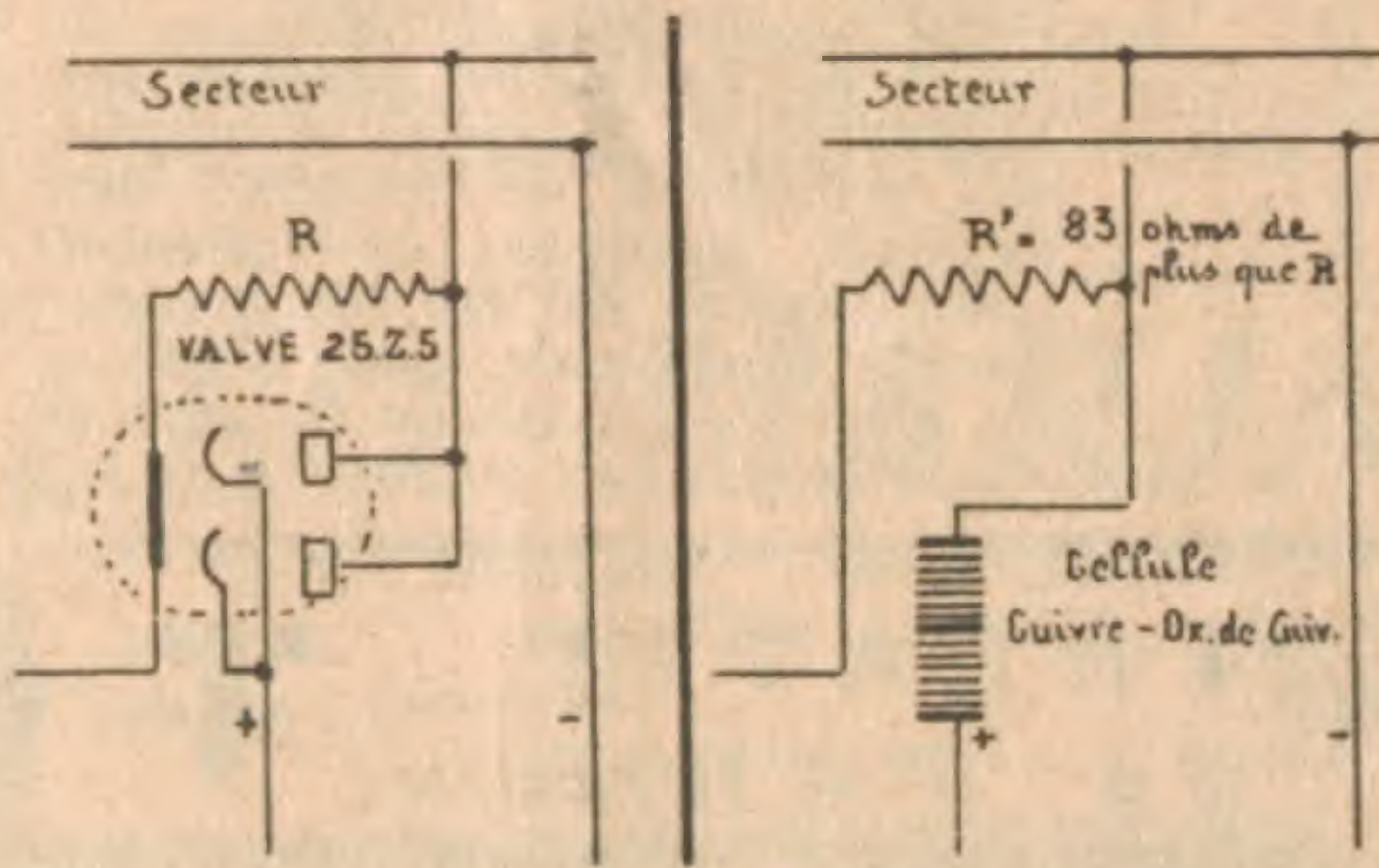
Je me suis aperçu qu'en reliant les deux douilles de la prise « HP supplémentaire », le timbre des auditions changeait aussitôt. Puis-je court-circuiter cette prise ou y mettre des condensateurs fixes sans inconvénient ?

Ce que vous constatez est très naturel, car le montage intérieur est fait comme l'indique la figure jointe. De ce fait, un court-circuit franc revient à shunter le haut-parleur du poste et la haute tension, par la capacité représentée sur notre croquis. En introduisant d'autres

condensateurs, vous les mettez en série avec celui qui existe et la capacité totale est plus faible. Quant à mettre une petite ampoule de cadran comme vous l'avez fait, c'est tout simplement introduire une résistance additionnelle ayant pour but de diminuer l'effet du condensateur existant. Naturellement, on ne peut constater aucun allumage, puisque cette lampe n'est pas sous tension.

MME ETIENNE, A PARIS (4<sup>e</sup>) :

Je ne trouve pas de valve 25Z5. Peut-

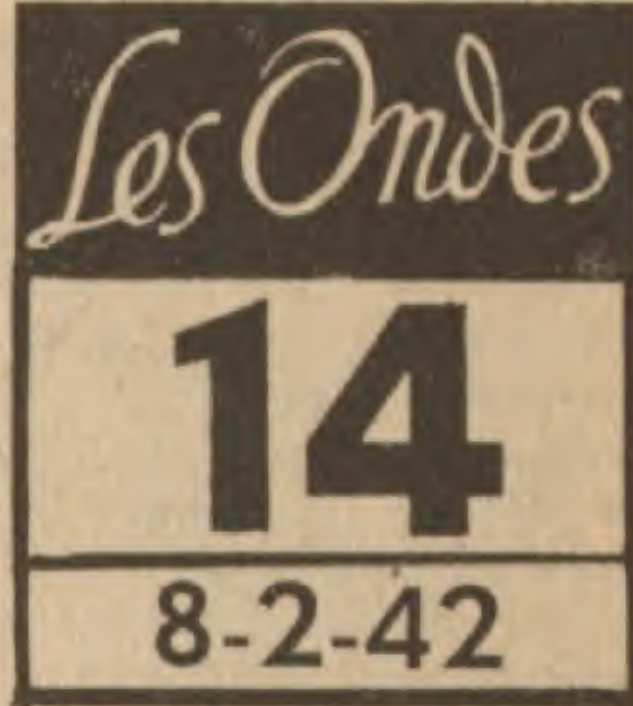


## QUATORZIÈME GRAND GALA PUBLIC DE RADIO-PARIS

Le Dimanche 8 février 1942, au Théâtre des Champs-Élysées, 15, Avenue Montaigne, de 15 heures à 17 heures.

### A NOS ABONNÉS

Pour ce quatorzième Grand Gala de Radio-Paris, 50 invitations sont encore à la disposition de nos ABONNÉS. Pour obtenir ces invitations, qu'ils nous envoient une bande d'abonnement, ainsi que le bon à découper qui se trouve ci-contre, suivant les indications que nous avons données dans notre numéro du 2 Novembre 1941.



### BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné \_\_\_\_\_  
demeurant : \_\_\_\_\_  
à \_\_\_\_\_ Dépt<sup>s</sup> \_\_\_\_\_  
déclare souscrire un abonnement de \_\_\_\_\_  
à "Les Ondes", au prix de \_\_\_\_\_  
à dater du \_\_\_\_\_ Date : \_\_\_\_\_  
Signature : \_\_\_\_\_

TARIF DES ABONNEMENTS { 3 MOIS : 37 fr.  
6 MOIS : 70 fr.  
France et colonies : { 1 AN : 130 fr.

Tous les changements d'adresse doivent être accompagnés d'une bande d'abonnement et de 2 francs en timbres.

A découper et à adresser accompagné de son montant (mandat, chèque postal ou chèque) à :  
LES ONDES, Serv. des Abonnements,  
55, Champs-Élysées, Paris-VIII<sup>e</sup>  
Compte Chèque postal 147.805, Paris.



### on la remplacer par un autre modèle ?

Dans notre n° 10, page 34, nous avons donné le moyen de remplacer une valve 25Z5 ou 25Z6 par une valve CY2. Vous pourrez vous y reporter avec fruit pour faire exécuter la très légère modification indispensable. D'autre part, il est possible de délaissier ce genre de redresseuse en la remplaçant par une cellule cuivre-oxyde de cuivre appelée également « redresseur sec ». Le schéma correspondant à la modification est donné ici même.

M. GEORGES THULLIER, A PUTEAUX :

Où puis-je trouver une valve 5Z4 ?  
Voyez parmi nos annonceurs ainsi qu'à  
Téléfunken-France, 6, rue Lamennais, à  
Paris (8<sup>e</sup>), de notre part.

(Suite page 27.)



# Le Petit Courrier de l'Ingénieur

M<sup>lle</sup> PERRAULT, A PARIS (16<sup>e</sup>) :

**Comment puis-je faire un tourne-disque afin de l'adapter à mon récepteur radio ? Où trouver les pièces utiles ?**

Le tourne-disque ne comprend, en réalité, qu'un moteur électrique ou à mouvement d'horlogerie et le plateau tournant supportant le disque. Un lecteur magnétique à aiguille complète l'ensemble, et ses deux fils sont reliés, sans souci de la polarité, à la prise « Phono » de votre récepteur.

Vous pouvez vous adresser aux firmes que voici :

Téléfunken-France, 6, rue Lamennais, à Paris (8<sup>e</sup>) ;

Radio-Prim', 5, rue de l'Aqueduc, à Paris (10<sup>e</sup>) ;

Comptoir MB, 160, rue Montmartre, à Paris (2<sup>e</sup>), de notre part.

JEAN DESCOUT, A BU :

**En possession d'un phonographe ordinaire, non prévu pour l'amplification électrique, désire-t-on utiliser avec le poste de T.S.F. selon les indications de notre n° 29. Faut-il remplacer uniquement le diaphragme, ou ce dernier et le bras mobile ?**

Théoriquement, il suffit de supprimer le diaphragme en le remplaçant par un lecteur électromagnétique à aiguille. Mais ces derniers sont généralement vendus dans le commerce, avec le bras qui convient. Le remplacement est chose aisée, puisqu'il suffit d'enlever trois ou quatre vis et de les remettre en place. Vous pourrez vous procurer un tel lecteur électromagnétique à l'une des adresses suivantes :

Téléfunken-France, 6, rue Lamennais, à Paris (8<sup>e</sup>) ;

Radio-Prim', 5, rue de l'Aqueduc, à Paris (10<sup>e</sup>) ;

Photo-Hall, 5, rue Scribe, à Paris (9<sup>e</sup>) en vous y adressant de notre part.

LESAGE, A SAINT-GRATIEN :

**Je possède un poste à 7 lampes. Je ne puis le faire fonctionner avec antenne-secteur ni avec antenne intérieure. Que faire, ne pouvant installer d'antenne extérieure ?**

Ce que vous nous dites est surprenant pour un récepteur qui, avec 7 lampes, devrait être assez sensible. Nous aurions aimé avoir de plus amples renseignements sur les essais auxquels vous vous êtes livré, ceci pour mieux vous renseigner. Ces difficultés de réception ont-elles toujours existé ? Avec ce récepteur, une antenne intérieure devrait vous donner des résultats satisfaisants.

**Mon appareil est muni d'une prise « Phono ». Mais je ne vois aucune indication sur la position à choisir avec le commutateur d'ondes, pour utiliser cette prise.**

Dans la plupart des cas, il existe un nombre de positions, pour le commutateur d'ondes, qui correspond au nombre de gammes susceptibles d'être reçues. Par exemple : OC-PO et GO. Une autre position, même démunie d'indication, est celle qui permet de faire fonctionner l'appareil en amplificateur basse fréquence, c'est-à-dire de l'utiliser, par exemple, pour l'amplification des disques. C'est là que doit être utilisée la prise « Phono ». Votre commutateur d'ondes doit donc pouvoir occuper autant de positions qu'il y a de gammes d'ondes à recevoir, plus une : la position phono. Si cette dernière n'existe pas, c'est que, pour une telle utilisation, il n'y a pas à se soucier de votre commutateur d'ondes. Il suffit de dérégler votre poste afin que les auditions radios ne se superposent pas aux auditions phonographiques.

D. D. AQUERES, A PARIS (19<sup>e</sup>) :

**Je suis gêné, dans mes réceptions, par des parasites industriels émanant d'appareils électriques d'un voisin. Puis-je obliger à munir ses perturbateurs d'anti-parasites ?**

Sans aucun doute, la loi est formelle

sur ce point. Des anti-parasites sérieux annulent toute gêne possible et ne nuisent en aucune façon à l'usage normal desdits appareils.

RENÉ SAUNIER, A GUIGNES-RABUTIN :

**Où puis-je trouver une lampe 6.B.7 ?**

Chez les principaux revendeurs ou fabricants. Voyez donc de notre part :

Téléfunken-France, 6, rue Lamennais, à Paris (8<sup>e</sup>) ;

Central-Radio, 35, rue de Rome, à Paris (8<sup>e</sup>) ;

Radio-Papyrus, 25, boulevard Voltaire, à Paris (11<sup>e</sup>) ;

M. JAUME, A ANGERS :

**Ayant voulu essayer d'utiliser la partie BF de son poste pour l'amplification de disques à saphir, n'obtient que de mauvais résultats.**

Ce que vous nous signalez est tout à fait normal. Une aiguille, par sa forme, permet une meilleure « lecture » des sillons du disque. La forme ronde du saphir n'autorise pas d'aussi bons résultats. Si l'on peut admettre superficiellement que les auditions sont pratiquement identiques sur simple phono, les imperfections apparaissent nettement dès qu'est faite l'amplification électrique.

Il n'y a pas de moyens pratiques pour utiliser ces très anciens disques, comme vous le désirez.

L. LEFEBVRE, A CAUDÉRAN :

**Se plaint de mauvaises réceptions après 20 heures ?**

Toutes les suppositions que l'on pourrait faire tombent d'elles-mêmes puisqu'il s'agit d'émetteurs assez proches de votre domicile. Un manque de sélectivité est probablement à la base de ce défaut et un émetteur puissant annule les auditions désirées.

Nous répondons toujours à nos lecteurs abonnés ou non et sommes très surpris que vous n'avez pas eu de réponse à vos lettres précédentes.

M<sup>lle</sup> G. MAES, A TOURCOING ET R. BESSAN-COURT, A ROSCOFF :

**Désirent des précisions sur longueurs d'ondes des émissions de la Radiodiffusion Nationale.**

Voyez donc la Radiodiffusion Nationale, 103, rue de Grenelle, à Paris (7<sup>e</sup>).

Quant aux renseignements concernant les émetteurs allemands, nous donnons dans nos colonnes tous ceux qui nous sont transmis.

N. B., A PARIS (XI<sup>e</sup>) :

**Je possède les lampes suivantes : A. 435 - B. 443 - HR. 406 - DG. 407 -**

**2124 et 1011. Quelles sont ces lampes et leur culot ?**

A. 435 : lampe à écran chauffé sous 4 volts par accus. Brochage habituel. Plaque = Borne supérieure. Ecran = Broche la plus éloignée des trois autres. Grille = la plus rapprochée des deux autres « Filament ».

B. 443 : Lampe BF finale chauffée sous 4 volts accus ou alternatif. Culot à 4 broches selon disposition habituelle. La borne sur le côté est reliée à la grille-écran. Elle doit aller directement au « + HT ».

HR. 406 : Triode HF chauffée sous 4 volts accus. Culot à 4 broches selon disposition habituelle.

DG. 407 : Bigrille chauffée sous 4 volts accus. 5 broches. La broche centrale est la Plaque. La broche la plus éloignée des autres est la Grille accélératrice ou G<sup>+</sup> et la grille de commande G à sa place habituelle.

Les 2124 et 1011 sont respectivement une valve redresseuse et une régulatrice pour chargeur d'accu. Elles n'ont pas leur place dans un montage récepteur.

Avec les tubes et le matériel cités, vous ne pouvez envisager autre chose qu'un montage très ancien et de peu d'intérêt. De toutes façons il faudrait l'alimenter sur accu de 4 volts pour le chauffage, et 80 pour la tension plaque.

**Un dynamique à aimant permanent est-il muni d'un enroulement d'excitation ?**

Non, puisque cette excitation est faite par l'aimant permanent lui-même.

**Peut-on utiliser une lampe 78 à la place d'une 77, en détectrice ?**

Vous n'aurez pas d'aussi bons résultats, mais c'est un remplacement qui peut s'envisager au titre de moyen de fortune et en attendant de vous procurer une autre 78 ou une 6D6 qui a les mêmes caractéristiques.

Pour votre dynamique, confiez-en la réparation à un spécialiste, car le travail que vous voulez entreprendre est assez délicat.

M. HENRI PIRAU, LE PECQ :

**Demande renseignements concernant les lampes normalisées.**

Le remplacement, tel que vous le prévoyez, est normal. Si votre montage exige une triode, prenez la 6M7 dont l'écran sera réuni à la plaque.

Pour le lecteur phonographique, modèle de 4.500 ohms conviendra fort bien. Et le potentiomètre réglant la puissance de la partie BF de votre récepteur suffira pour effectuer le réglage désiré.

EDAP NEILLUC, A SELLIAGO :

**Où trouver une ébénisterie pour poste ou phono ?**

Voyez de notre part : Avril, 29, rue de Maubeuge, à Paris (10<sup>e</sup>) ;

Bucquet, 108, r. du Château, à Paris (14<sup>e</sup>).

**Pourquoi entend-on les émissions radio lorsqu'est branché un casque dans la prise « Phono » ?**

C'est là un phénomène d'induction facile à supprimer en dérégulant les circuits d'accord du poste. C'est toujours ce qu'il faut faire, d'ailleurs, lorsqu'il n'existe pas une position « Phono » en dehors des trois autres OC, PO et GO.

LAURENT BERTHOT, A SAINT-JEAN-DE-LOSNE :

**Mon récepteur a un commutateur d'ondes à 4 positions : ORC, OC, PO et GO. Laquelle choisir pour amplifier les disques de phono ?**

Déréglez le poste afin qu'il ne soit susceptible de recevoir aucune émission et branchez tout simplement le lecteur magnétique à aiguille dans la prise « Phono ».

**A quelles lampes normalisées correspondent les EK2, EF5, EF6, EB4 et EL2 ainsi que la valve EZ4 ?**

Il n'y a pas correspondance absolue pour toutes, mais grande similitude pour la plupart. Ces lampes sont, dans l'ordre : ECH3, EF9, EF9, EBF2 et EL3.N. Puis, la valve 1883.

Commencer  
ma cure *Finidol*  
pour en finir  
avec mes rhumatismes.  
Ttes Phies 18,35 la boîte de 30 comprimés

## SCIENCES OCCULTES

M<sup>me</sup> AMY Voyante. Cartes. Tarots.  
Crédit dat. ex. Consult. et  
corr., 241, bd Voltaire, Paris (Nation). D. 20 fr.

## VOTRE HOROSCOPE

pour 1942, avec  
PERIODES DE CHANCE  
POUR 3 ANS,  
vous sera adressé sous pli  
fermé c. 10 fr. Env. cette  
somme avec d. nais. à STU-  
DIO SCIENTIA (Serv. S),  
44, r. Laffitte, Paris.



## MARIAGES

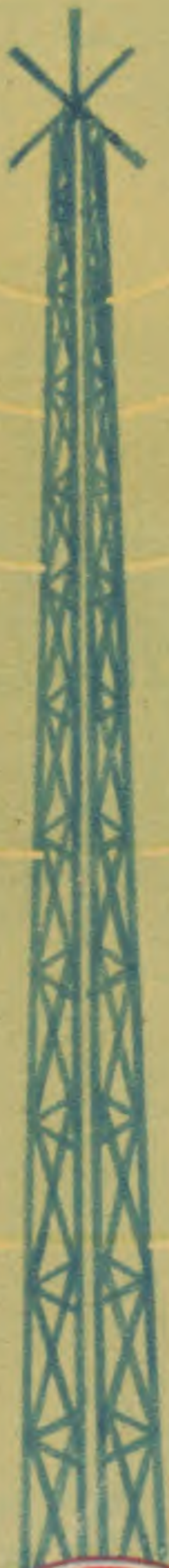
ttes situations (27<sup>e</sup> année).  
M<sup>me</sup> CARLIS, 14, rue Henner,  
Paris (9<sup>e</sup>). Ouvert t. les jours et dim., 2 à 7 h.



N° 40 - DIMANCHE 1<sup>er</sup> FÉVRIER 1942

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

# Les Ondes



3<sup>f</sup>  
28 PAGES

*L'hebdomadaire  
de la Radio*

*Alex Simionov*

STUDIO HARCOURT